

TERRE DES ENFANTS

N°66 Printemps 2009



ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

le dimanche 17 mai 09 à Uzès

Voir page 47

Siège Social:

Association Gardoise TERRE DES ENFANTS
110 Route de la Camargue 30920 CODOGNAN

Email: contact@terredesenfants.fr **Site Internet:** www.terredesenfants.fr

3 REVUES PAR AN (JANV, JUIN, OCT)
ISSN N° 0292-2061



SOMMAIRE

Editorial:	page 3
Burkina Faso	page 6
Roumanie	page 16
Togo	page 17
Madagascar:	
-Voyage Eliane, Lucienne	
Monique	page 18
-Rencontre Filleuls	page 20
-Maison Antoine	page 25
-Ecole Antoine	page 26
-Olom Baovao	page 28
-MFR	page 31
-La Ruche	page 32
-Ikianja	page 36
-Odette Tamatave	page 38
-Maison de Pierre	page 40
-Séjour Bénévoles	page 42
Assemblée Générale	page 47
Les Groupes:	page 48 à 60
Courrier des Lecteurs	page 61
Conseils aux Parrains	page 63
Initiatives	page 65
Programme Manifestations, Boutiques	pages 67, 68
Parrainages, Nous Aider, Adhésion	pages 69
Annuaire TDE Gard	pages 70, 71

Prochain Bulletin

Vous pouvez faire parvenir vos articles pour le bulletin juin 2009
jusqu'au 15/05/09 au responsable du journal.

SITE INTERNET

Retrouver le bulletin sur www.terredesenfants.fr

Silence : on meurt...

Il est inhabituel, à TDE, de faire parrainer un tout jeune enfant ; nous privilégions surtout les enfants d'âge scolaire afin de les lancer dans la vie au moment où, pour eux, être scolarisés, c'est échapper à leur sort d'enfants misérables et sans avenir.

Cependant, depuis Février 2004, mon mari et moi avons accepté de parrainer une toute petite fille prénommée Diamondra (qui signifie diamant), née en 2002 à Madagascar, et gravement malade. Est-ce les conséquences d'une méningite ou d'une parasitose ? Ceci n'est pas déterminé, mais cette enfant est affectée, depuis l'âge de 2 mois, de terribles crises de convulsions et d'épilepsie qui nécessitent des soins et des médicaments au coût exorbitant pour cette famille. .

Bien entendu, il s'est établi entre la maman de Diamondra et nous-mêmes, un courrier régulier et un courant d'amitié plus que chaleureux ... Cette enfant fait désormais partie de notre famille. Voici quelques extraits de courriers envoyés par la maman

Février 2004 «... suite aux examens médicaux, des micro calcifications ont été trouvées dans le cerveau de Diamondra, il n'y a aucun médicament qui puisse les dissoudre, mais elle aurait besoin de Lamictal pour apaiser ses crises d'épilepsie, qui sont très fréquentes, parfois 8 par jour »

Avril 2004 « je vous remercie infiniment pour le parrainage de Diamondra, et j'accuse réception des médicaments, introuvables à Madagascar et qui l'ont tout de suite soulagée »

Janvier 2006 « Diamondra marche ! C'était inespéré, le traitement l'a transformée. Il ne reste que 2 boîtes, alors, si c'est possible... »

Août 2006 « Diamondra va mieux, j'ai bien reçu les médicaments, et, bonne nouvelle, elle arrive à s'exprimer et à se faire comprendre. A la rentrée de septembre, sa maîtresse aura une belle surprise car elle est maintenant une enfant vive, bien intégrée, et qui a des crises moins violentes. »

Janvier 2007 « Maintenant, Diamondra a 5 ans et demi, elle est en 'moyenne section', elle a redoublé parce que elle n'arrivait pas à suivre ses petits camarades, c'était, hélas, inévitable...

A part ça, elle a du caractère ! d'après les médecins, c'est rare qu'une enfant avec un si lourd antécédent médical arrive à une telle autonomie ...c'est bon signe »

Août 2008 « Diamondra parle bien, maintenant, les amis la surnomment : Radio FM ! tellement elle parle! Merci pour le Lamictal, arrivé par le conteneur, mais il est devenu inefficace, nous l'avons donc donné au Docteur Hari, pour sauver d'autres enfants. Elle a maintenant besoin de Dépakine ...MERCI! ... je vous envoie de gros bisous sucrés de la part de votre petite filleule.... »

Octobre 2008 : «on voit une nette amélioration, elle réagit bien à son nouveau traitement; ça fait des années qu'on se bat, mais sans l'aide de Terre des Enfants, on n'aurait pas pu aller si loin: c'est vraiment la chance de sa vie et de celle de tant d'enfants malades de pouvoir recevoir les médicaments qui les sauvent. Diamondra convulse encore un peu, mais son état évolue dans le sens positif. A chaque fois je vous le redis: ce que votre association fait pour les enfants est merveilleux, ils ont la chance d'avoir des soins qui influenceront sur leur avenir; ils grandiront et un jour, ils sauront ce que vous avez fait. Beaucoup d'enfants ont besoin de soins particuliers et longs, comme pour Diamondra, mais tous n'ont pas sa chance.

Elle vous souhaite le bonjour avec son large sourire et son regard malicieux »

Une loi, votée le 26 Février 2007, sur les M N U (Médicaments Non Utilisés) a été confirmée en Août dernier « A compter du 1^{er} Janvier 2009, toute distribution et tout mise à disposition aux associations des Médicaments Non Utilisés collectés, sont interdites. Ces médicaments seront détruits. (Article L4211-2 du code de la santé publique)

Cette loi interdit donc aux associations de récupérer les M N U, que ce soit auprès des pharmacies, des particuliers, ou des associations spécialisées, telle que P.H.I (Pharmacie Humanitaire Internationale) à Nîmes. Les médicaments non utilisés - mais tout à fait valables- devront être rapportés aux pharmacies, qui les feront détruire - chaque coup de pilon écrasera aussi des vies - et n'aurons plus le droit de les redistribuer aux associations caritatives, au profit des populations les plus démunies, ici ou au loin.

Il est 'conseillé' !!! aux associations d'acheter les médicaments dans certaines centrales d'achats ou auprès des laboratoires !!! Une traçabilité de ces médicaments sera exigée par les services douaniers.

Des sanctions sont prévues pour toute personne qui récupérera et expédiera des médicaments : cette personne sera considérée comme faisant



trafic de produits illicites, drogues ...etc. La punition: prison et fortes amendes.

Les associations, tout au long de 2008 ont protesté, vivement, mais sans résultat car **LA LOI** est là, définitivement, avec son cortège de souffrance et de mort.

Certains lobbys de l'industrie pharmaceutique, quelques puissants laboratoires ont gagné : si nous voulons des médicaments pour les pauvres de la terre, il faut les leur acheter...

Acheter aux laboratoires des 'génériques' ? Avec quel argent ? Celui que nous recevons est déjà dédié à un enfant précis, une action précise par les donateurs. Notre budget n'y suffirait pas.

Non, Messieurs les décideurs, vos arguments ne tiennent pas. Non, les milliers de colis que nous avons expédiés, en 30 ans, ne contenaient aucun produit périmé, ni pas adapté, ni revendu en fraude.- mais gérés ici et là bas avec amour et compétence.

Non, le coût de l'expédition n'était pas supérieur à la valeur du produit : moins de 100€ pour envoyer un mètre cube d'antibiotiques, d'antidouleur, d'antidiarrhéiques, (tous les 'anti' qui soulagent ou guérissent), de compresses, matériel de perfusion, seringues stériles, ...etc....et qui représentent quelle somme? COMBIEN? des milliers d'euros; mais peut-on comptabiliser et chiffrer la maladie, la douleur, l'angoisse de la mort assurée, avant l'heure, juste parce que **une LOI** a fixé des règles de non assistance aux miséreux de la planète ?

Ma petite Diamondra...petite fille si fragile, qui se dirigeait pas à pas vers un mieux vivre, et peut être vers la guérison...Va-t-elle retrouver son corps convulsé, ses yeux révulsés, 5 fois, 10 fois par jour, juste parce que **LA LOI** a édicté que nous, à Terre des Enfants, ne pourrions plus lui envoyer ses médicaments ? Ni à elle, ni aux autres : les centaines d'enfants à qui nous avons fait promesse de vie, de par le monde, tous ceux qui pouvaient trouver, gratuitement, dans nos dispensaires, dans nos orphelinats, de quoi soulager leurs plaies, leur fièvre, leur toux, leur diarrhée, leur mal...

Les pauvres se tairont, les enfants pleureront à peine. **LA LOI** n'a pas d'oreilles.

Silence, on meurt.

Eliane Carrière.

Compte rendu du voyage au Burkina Faso octobre novembre 2008:

Au dixième voyage, y aura t il encore des choses à découvrir? Les difficultés d'organisation, de communication, en un mot les difficultés qui accompagnent toute action entreprise, ne seront-elles pas décourageantes? Y aura t il encore des raisons de travailler, mieux, de s'enthousiasmer? Voilà bien les questions qui m'habitaient avant le voyage, et pendant la longue attente de correspondance à Casablanca.

Je passerai rapidement sur le mariage, à Ouagadougou, de l'ami Saba (l'infirmier de Nouna), qui a été une récréation, avec une plongée dans les coutumes locales... Incroyable mais vrai: j'ai pris dans les familles des mariés, 3 repas en 3 heures, quel sens de l'hospitalité!!!

Nous avons fait un aller- retour à Bobo Dioulasso, pour une visite de la pouponnière Demiseyele, où quelques instants seulement auraient suffi pour que sautent aux yeux le changement, et comment vivent à présent les enfants!



Locaux coquets, matériel, soins et nourriture adaptés, ouverture sur le monde, nourrices attentionnées : ils sont comme des coqs en pâte, et leurs visages traduisent la sécurité qu'ils ressentent, leur développement qu'ils rattrapent, les personnalités qui s'affirment! Ils retournent progressivement dans leurs familles, et Sandrine travaille le « projet d'établissement » avec un psychologue burkinabè : les nouveaux enfants accueillis auront autour d'un an, et le lien avec les familles sera travaillé, afin de les leur rendre dans de bonnes conditions, une fois passée l'urgence qui les aura fait placer. C'est très satisfaisant pour Terre des Enfants d'être partie prenante de cet accueil de qualité des petits orphelins...

Il y a eu aussi la visite de la maternité de Fakouna, improvisée, mais pleine d'émotion, avec l'arrivée, des gens du village de toutes les directions, portant quelques sièges, de l'eau ; la reconnaissance palpable des femmes ; la fierté de tous devant ce bâtiment. Ils se sont chargés des à côtés (les latrines, l'aménagement) ils se sont débrouillés pour faire former une « matrone » qui pratiquait à domicile, ils nous ont offert un mouton, (qui a fini dans la marmite du Foyer pour fêter Noël!). Ils m'ont remis une lettre pour exprimer leurs remerciements, et je leur ai fait promettre de m'informer de la première naissance!





L'entrevue de représentants de Lékuy sera le seul bémol de tout mon séjour, car le chantier de cette maternité a vraiment trainé en longueur, sans dynamisme du comité de gestion, des villageois, mais il se termine enfin, notre promesse est tenue, mais c'est terminé avec ce village...

La maison de Mme Gnifoa, est toujours bien pleine d'orphelins, les plus grands s'occupent des petits, font la cuisine. Et nous paierons cette année une femme pour l'aider, car lorsqu'elle s'absente (elle est restée à l'hôpital 3 semaines) tout est désorganisé, et ce n'est pas bon pour les enfants, surtout « notre » petite Johanna qui est handicapée. Elle devait recevoir après ma visite, des aides matérielles, qui auront amélioré le confort et l'aspect de la cour, qui en avait bien besoin.

Je me dois de raconter la suite de l'histoire des triplées, rencontrées par Eliane chez Mme Gnifoa en juillet. La jeune maman avait été abandonnée par le père de ses bébés, et sa famille l'avait bannie.

Dans sa situation désespérée, elle voulait donner ses bébés à Eliane, qui a alors payé le lait pour une année, sachant qu'elle était accueillie par Mme Gnifoa. J'avais apporté dans ma valise de la layette, mais il n'y avait plus de bébés, plus de maman : pendant l'hospitalisation de Mme Gnifoa, le frère de la maman était venu la menacer, et elle s'était enfuie, avec ses enfants, on ne sait où, on est obligé de penser au pire, car elle est partie sans rien... les coutumes familiales peuvent être terriblement cruelles, et en dépit des préjugés, parfois l'orphelinat et l'adoption sauveraient des enfants...

J'ai trouvé le Foyer en pleine activité, j'ai même vu des lycéens de la ville profiter de « notre » lumière pour faire leurs devoirs. En soirée, nous avons échangé des petites histoires à la mode burkinabè, pleines d'humour et de morale, qui illustrent nos attentes, comme leur bonne volonté, ils se montrent désireux de réussir en classe, sont attentifs à nos encouragements. Ils ont une commission « journal » pour donner des nouvelles sur le vif et apprendre à rédiger.

Les grands : 2 sont en formation d'instituteur, 3 bacheliers débutent à l'université, cela pose de nouveaux problèmes, nous avons besoin de parrainages, (il y a en plus 7 élèves en terminale cette année). J'ai pu faire une collecte de livres utiles pour les étudiants en lettres, et apportés par des parents adoptifs en décembre. L'initiative des étudiants de faire une culture de rente pendant les vacances sera formalisée pour l'avenir. Si nous sommes fiers de leurs succès, ils seront fiers de s'assumer aussi, et ils sauront qu'ils auront toujours le recours de l'agriculture.



Le chantier de EDEN a pris du retard, mais il avait fallu changer les plans de la toiture, les compétences techniques étant difficiles à trouver. Déjà les ateliers, la petite boutique sont prêts à accueillir des artisans formateurs (batik, cuir...), la couture-teinture fonctionne. Nous avons pu dessiner des aménagements (cloison mobile, podium) pour la grande salle polyvalente qui pourra être louée, mais aussi être le cadre de manifestations pour la cause des enfants, pour diverses sensibilisations, ainsi qu'une salle de classe. Enfin nous avons affiné notre projet: si on peut commencer très vite la formation artisanale, le soutien scolaire (dans un projet d'éveil plus global et ludique) en revanche l'accueil des préscolaires s'avère trop compliqué sans une solide formation préalable. Elle se fera un peu plus tard.

Mais on peut s'adresser immédiatement à des enfants en danger que Georges a approchés ces derniers temps : il a reçu un don (anonyme) pour faire une assistance alimentaire, et avec le concours de l'Action Sociale, il a apporté un soutien aux mendiants de Nouna, regroupés dans la « cour de la solidarité », créée pour les indigents du temps de Thomas Sankara. Il leur a ainsi permis de tenir jusqu'aux récoltes, où les aumônes peuvent reprendre.

Mais la plupart des mendiants (handicapés ou vieux) sont accompagnés d'un enfant qui « tient le bâton ». Voilà bien des enfants sacrifiés, qui ne vont pas à l'école, n'apprennent pas à cultiver, voués à la rue. Ils sont une vingtaine, de 7 à 15 ans, et nous avons travaillé à un projet pour les réhabiliter en les alphabétisant, en leur apprenant à cultiver, en leur faisant suivre une formation artisanale.

Nous devons bien, pour qu'ils arrêtent la mendicité, les nourrir, et aussi prendre en charge « leur » mendiant ; en tout cas la première année. Notre projet est de longue durée, car ce groupe cultivera un champ non loin du Foyer, le périmètre maraîcher voisin, et ainsi assurera sa subsistance d'une année sur l'autre, à la condition que nous ayons le grand forage (pour assurer les récoltes) que le Foyer attend depuis sa création... Nous cherchons des sponsors, nous devons aussi compter sur nos ressources, sur des parrains d'action pour acheter la nourriture. Mais nous sommes satisfaits d'avoir enfin une réponse pour les plus démunis, les plus en danger, ceux qui n'avaient aucun avenir. Georges me disait: « Quand j'étais à Bouni, il n'y avait pas de mendiants, arrivé ici avec mon projet de Foyer, je ne savais que faire, je détournais la tête... maintenant on va pouvoir changer leur vie ... ».

Enfin, la mission pour Accueil aux Enfants du Monde était l'accompagnement (matériel, administratif, moral si nécessaire) de la rencontre entre un couple et leur enfant adoptif.

Je n'oublierai jamais la fébrilité qui les habitait: 10 ans d'attente ! Je n'oublierai jamais la présence, les paroles rassurantes, la discrétion de Marthe, directrice de l'orphelinat, qui a fait la présentation de N., 14 mois, et de ses parents. Je n'oublierai jamais la confiance qu'il a ainsi pu leur faire d'emblée, prenant un biberon de sa maman et s'endormant dans ses bras, puis, assis sur les genoux de son papa, lui montrant du doigt les oiseaux dans la cour, babillant et pétillant, tout cela en moins d'une heure.... Je n'oublierai jamais la bénédiction de Marthe, au moment du départ, sa main posée sur la tête du bébé, prononçant les simples paroles du coeur, celles qui disent le lien, la confiance, la nouvelle naissance... Je n'oublierai jamais que j'ai été le témoin de cette nouvelle naissance, avec la période de fusion mère - enfant, les découvertes mutuelles, les petits bonheurs, les petits soucis déjà pour la santé, et les grands projets... Je n'oublierai jamais le bonheur des nourrices à qui nous avons porté les photos de leur ancien protégé, maintenant en famille en France...

Une grande récompense pour tout le travail accompli depuis la décision de se lancer dans l'œuvre d'adoption au Burkina Faso, pour les démarches interminables, 5 ans avant la première proposition d'enfant, mais aussi plusieurs mois de parcours pour le jugement d'un enfant. Beaucoup d'efforts, m'a dit quelqu'un, pour un seul enfant... mais pour juger il faut juste voir un enfant qui n'était rien, un « indésirable » (comme le sont tous ceux qu'on nous confie, excepté ceux qui n'ont plus personne...) et que le désir de ses parents fait enfin devenir quelqu'un, qui compte pour eux, et toute une famille, pour la vie ...

Avec les directrices de Guié et de Josheba, engagées dans leur Union des Orphelinats du Burkina, nous voudrions tellement que soient recensés tous les enfants qui pourraient avoir une famille, au lieu de grandir en masse, et si mal, dans des orphelinats... Elles s'y emploient depuis le mois de décembre, « secouant le cocotier » des administrations.

Quant à ceux qui ne sont là que pour un temps, et retourneront en famille, ils reçoivent aussi notre soutien, puisqu'en plus des efforts de Terre des Enfants, les excédents d'Accueil (grâce au bénévolat militant) ont été versés pendant mon séjour à trois orphelinats....



Le principal défaut de ce voyage est qu'il fut très court, obligeant Georges à conduire de longues heures sur des routes défoncées (c'est la rançon de la saison des pluies qui a été très bonne) mais ce n'est pas du temps perdu, car les échanges et les idées fusent!! J'ai à peine goûté le plaisir de retrouver la famille, le Foyer, et les amis. Je n'ai pas eu le temps, entravée par la barrière de la langue, de remercier le papa et la maman de Georges (salués dans leur cour au village) d'avoir élevé un fils si exceptionnel.

Mais je suis revenue plus enthousiaste que jamais, satisfaite de nos nouveaux engagements, qui vont toujours au plus près de la détresse des enfants pour y porter remède, même si je sais combien il faudra travailler ici pour les tenir. J'avais aussi le coeur rempli du bonheur d'une nouvelle famille, qui a bien voulu le partager avec Georges et moi, plus convaincus que jamais de notre mission au sens le plus large, pour les enfants....

Régine Jeanjean

Deux parrainages et leurs suites, au Burkina Faso :

Rodrigue avait été repéré par Georges dans son école à Nouna, il était très maigre, et suivait difficilement la classe, car il était souvent malade : séropositif, ainsi que son papa et sa seconde épouse, sa maman étant décédée de « la maladie ». Il a été parrainé, ce qui a aidé la famille à le soigner, avec les déplacements à Bobo pour les examens médicaux, les antibiotiques quotidiens, une meilleure nourriture, et à avoir un soutien en lait pour son petit frère. Car le traitement du papa (infirmier) absorbait déjà son maigre revenu. Plusieurs années après, les parents ont bénéficié de traitements abordables (Nouna est l'un des centres les distribuant), puis l'épouse a commencé à travailler comme institutrice, enfin ils ont acquis une petite boutique (à l'africaine). La question s'est posée alors en CA d'arrêter le parrainage, mais avec Georges et avec la marraine, nous avons pensé à demain, car si le papa disparaissait, par la coutume les enfants seraient livrés à eux-mêmes... Rodrigue, qui travaille bien à l'école, doit aller assez loin dans ses études pour obtenir un travail compatible avec sa maladie. Alors nous nous sommes mis d'accord: le parrainage ne lui sera plus versé puisqu'il n'a plus les mêmes

besoins quotidiens, il est épargné pour assurer une urgence ou pour soutenir ses études. Lors d'un entretien, le papa a bien compris et a trouvé la décision juste, soulagé qu'on se soucie du devenir de ses enfants.

Voilà un cas exceptionnel d'amélioration des conditions, avant même que l'enfant soit devenu adulte! s'il ne correspond plus exactement aux critères de notre règlement, notre considération de l'enfant nous dicte de le secourir aujourd'hui, de ne pas



décourager l'initiative de ses parents, et de le protéger pour demain.

Tout n'a été possible que grâce à l'engagement des parrains, qui se sont attachés à Rodrigue avec sa maladie, et à sa famille, au point de vouloir continuer jusqu'à ce qu'il puisse s'assumer. Ravis de ce parrainage réussi, ils ont décidé de parrainer en plus une petite Raïssa (une petite fantaisie, ils souhaitaient une fille!!!).

Elie: ce grand garçon est comme un fils pour Georges, car depuis que cet orphelin a été l'un de ses meilleurs élèves de Bouni, il n'a eu de cesse de le soutenir, avec d'autres moins proches : c'est en considérant ses difficultés au collège qu'il a créé le Foyer, en le voyant réussir qu'il a accepté de garder les lycéens jusqu'au bac, de les soutenir pour passer des concours, grâce au soutien de « parrainages collectifs ». Elie le lui a bien rendu, car il a assumé beaucoup de responsabilités auprès des autres enfants, un modèle pour les suivants, et je me souviens de l'avoir vu, avec beaucoup de patience, faire lire Maïmouna... Il a réussi le concours d'infirmiers, mais il a aussi passé son bac en candidat libre, et enfin s'est inscrit à l'université en psychologie. Voici une lettre qu'il nous a adressée :

*Mes très chers,
depuis longtemps j'ai pensé à vous envoyer une lettre de remerciements en témoignage de ma reconnaissance de vos différents soutiens depuis les années durant. Mais comme on aime le dire, les mots me manquent pour vous l'exprimer. J'ai fini la formation des infirmiers le 15 juillet dernier, et aussi j'ai réussi à mon année d'université. C'est une joie pour moi car je pense devenir un jour psychologue pour servir à la société et aussi la servir présentement en soins infirmiers.*

Aujourd'hui je suis infirmier mais projette d'être psychologue c'est bien l'oeuvre de Terre des Enfants. Issu d'une famille aussi pauvre, il m'était sûr de rester au village bien qu'ayant de la potentialité. Cependant, grâce à Terre des Enfants, j'ai pu jouir des droits de l'éducation comme les autres enfants du monde. J'ai été logé, nourri, éduqué, éclairé. J'ai bénéficié de multiples soins et je

me suis toujours bien habillé et chaussé comme les autres enfants de certaines familles dites aisées. Je n'oublierai pas de ces documents aussi intéressants, relevant de l'actualité qui nous ont permis de pousser notre culture générale et d'être à l'avance sur les autres camarades; ces cassettes vidéo dont on visionnait chaque samedi qui nous étaient tant formatif qu'éducatif.

Déjà j'ai vécu l'intérêt de cette formation par une franche collaboration avec mes camarades pendant les deux ans à l'Ecole de la Santé et je vois que cela me sera utile durant ma carrière professionnelle. Ce qui me fait reprendre cette phrase de ma chère maman Régine « c'est Terre des Enfants qui crée les vraies richesses » * car bien que je serai indépendant, aussi je serai utile à mes camarades. Comme dit le sage, »l'ânesse met bas pour que son dos se repose » et « vous qui nous avez mis au monde, allez un jour vous reposer car avec notre nombre qui ne cesse d'augmenter, on prendra certainement la relève.

Bien qu'immature, guidé par un esprit adolescent, je reconnais que le plus important ne serait pas de se contenter d'une salaire et vivre sa vie. Agir de la sorte serait irréfléchi de ma part. Je tiens à porter ma modeste contribution à l'épanouissement des frères en difficultés d'où mon choix de me joindre à vous pour ce grand service social.

.... Mais vraiment à vous tous mes très chers. Elie Yili »

*Je ne suis pas sûre de l'avoir dit comme ça, mais l'essentiel est bien le principe qu'il en a retenu!!!

Régine Jeanjean





NOUVELLES ROUMANIE

Voici un extrait de la lettre de Mme Diaconu Ana, Directrice de l'école
maternelle N°2,
reçue en Janvier 09

« Chers amis,
Comme vous me l'avez demandé j'ai fait les enquêtes sociales pour les enfants parrainés.
Je vous envoie les dates de chaque enfant et les photos. Chez nous l'automne est arrivé avec ses fruits abondants mais chers il se peut que nous aussi nous soyons touchés par la crise financière mondiale.
Les enfants vont bien, au début de l'année scolaire ils ont eu des rhumes. Les parents qui travaillent ont peur de se retrouver au chômage et ils sont tristes. Dans la ville il s'est ouvert quelques petites fabriques, certaines vont fermer et l'entreprise minière est fermée, il ne reste en ville qu'une seule firme russe qui produit des conteneurs.

La population qui a travaillé en Italie, Espagne... etc, revient à la maison, d'un côté c'est bien car il n'y aura plus d'enfants marginalisés, laissés aux soins des grands parents ou des voisins et d'un autre côté la vie est de plus en plus difficile en tous points de vue.

A propos de notre ville je peux dire que c'est plus propre, plus entretenu mais de plus en plus pauvre. La cantine de l'école maternelle fonctionne bien, les parents sont contents, le personnel va bien, et est en bonne santé, nous avons des éducatrices jeunes qui se préoccupent avec enthousiasme de nos enfants.

Avec amitié, Ana Diaconu, école maternelle N°2 Moldova Noua. »

Je vous remercie tous pour votre soutien car la situation difficile aussi chez nous en France.

Notre soutien à Moldova Noua est important pour les enfants, c'est une bouée de sauvetage pour les parents.

Le nombre des enfants parrainés est 87 : 43 à l'école maternelle N°1 et 44 à l'école maternelle N°2.

Finielz Séverine tel : 04 66 61 66 38.

TOGO

Visite de Sœur Pascaline, responsable du Centre La Providence:

Compte rendu de Roseline Salançon de Terre des Enfants Vaucluse.

Sœur Pascaline est venue passer quelques jours parmi nous, dans le courant du mois de juin. Nous avons une fois encore pu apprécier sa détermination à sauver le maximum de « ses filles » qu'elle essaie d'arracher à la prostitution et à la misère. Malgré sa petite santé et toutes les difficultés liées à l'énorme tâche qu'elle a entreprise, elle a toujours un contact agréable, simple et enrichissant. Chacun a pu apprécier ses grandes qualités et les résultats bien tangibles de son action. Depuis l'an 2000 où elle a commencé avec seulement 5 ou 6 filles, une centaine a été réinsérée dans la vie et ont maintenant un travail, une dignité.

Sœur Pascaline nous a parlé, entre autres, de son élevage de poulets qui permet de vendre des œufs et d'avoir ainsi un revenu substantiel. Les poules pondeuses étant à renouveler, nous avons terminé la rencontre par une collecte pour l'achat de poussins en reprenant le slogan: **« un euro, un poussin »** le résultat a été de 330€, une belle couvée!

En fait, Sœur Pascaline allait à Bruxelles présenter un projet d'élevage de canards et de chèvres sur le terrain de 3 hectares que lui a offert une association allemande et où elle pratique déjà l'élevage de poulets. Bonne nouvelle, sa candidature a été retenue et une somme de 39000€ va être attribuée au Centre par tranches pour la mise en place de ces nouvelles activités. Cela permettra une avancée vers l'autonomie, et en même temps, une nouvelle branche de formation pour les filles, formation qui viendra s'ajouter à la couture, la cuisine et la coiffure.

Malheureusement, le Centre fonctionne toujours dans les locaux loués et mal adaptés, et le dossier présenté à la Coopération Française pour la construction d'un nouveau bâtiment a été refusé. Nous cherchons d'autres solutions de financement car cette construction allégerait beaucoup les frais de fonctionnement (plus de location à payer).

Nous continuons à aider le Centre La Providence à Lomé car il sauve des jeunes mineures et se situe dans le champ du projet général de nos associations.

Voyage à Madagascar

De fin Novembre jusqu'à la mi Décembre, alors que le froid est installé chez nous, nous embarquons (Lucienne Klein, Monique Bouffard et moi-même) vers la Grande île où la température ne descendra pas au dessous de 35° durant notre trop court séjour.

Revoir, une fois encore, ce pays de mon cœur, me laisse une étrange impression comme si depuis le précédent voyage, les mois avaient été mis entre parenthèses...D'une parenthèse à l'autre, l'ONG malgache Terre des Enfants a eu de très bon résultats, tant sur le plan santé que scolaire pour les centaines d'enfants parrainés ou accueillis dans nos structures, foyers, orphelinats, écoles, dispensaires...etc.

Après une difficile période de maladie, notre chère Mme Odette poursuit son vaste travail de gestion sur Tamatave, mais elle maintient également le lien avec nos autres actions à Madagascar. Son implication effective et affective auprès de chaque enfant, de chacun des personnels employés, lui permet de les connaître tous, avec leurs réussites, leurs échecs, leurs joies, leurs peines. Je suis toujours émerveillée de la façon sereine avec laquelle elle aborde chaque cas, chaque situation, pour mieux comprendre, chercher et trouver une solution correcte.



Le pays est toujours aussi magique, les habitants toujours aussi pauvres. Bien que certaines zones géographiques soient en passe d'être désenclavées, grâce à la remise en état des routes principales, 60% de la population vit misérablement. Pour ces réfections, pour empierrer ces routes, des blocs de grès sont arrachés aux collines, puis réduits en parcelles: c'est le travail de centaines d'hommes, femmes, enfants de tous âges, que l'on voit, sur les berges de la rivière Ivololoïna, qui, autant que la lumière du jour le permet, cassent et cassent encore les durs blocs de pierre.

Chaque parrainage mis en place pour un enfant, c'est un enfant de moins qui travaillera, qui ne se brisera plus le dos en cassant des cailloux sur le bord d'une rivière pourtant si jolie.

En conclusion, après ce tour trop court de quelques unes de nos actions à Madagascar, nous avons pu constater l'énorme et efficace travail accompli par les responsables de l'ONG et des



Centres TDE , par les enseignants, les éducateurs, les responsables de la santé... Nous apprécions aussi l'implication de plusieurs anciens parrainés, qui sont prêts à aider : Sébastien , Francis, Romi, sous la houlette bienveillante de J Marie Muller, sont en train de déblayer la "Maison de Pierre " de ses gravas, avant le début des travaux.

Je ne suis pas allée à Morafeno, ni à Tanamakoa, puisque l'équipe de TDE Vaucluse était à Madagascar récemment et nous donnera des nouvelles.

Malgré la situation terrible d'innombrables familles , nous refusons le découragement et continuons à tracer, avec les enfants, avec leurs familles quand ils en ont, un sillon d'espoir, une petite lumière dans le noir de leur vie, en adhérant au proverbe berbère qui nous dit :

« si tu veux tracer ton sillon bien droit, accroche ta charrue à une étoile »

Eliane Carrière.

**RENCONTRE A TAMATAVE DE MON FILLEUL 'BIENVENU '**

Depuis mon adhésion à Terre des Enfants en 1999, j'ai tout de suite été fascinée par Madagascar, et l'opportunité m'a été donnée de m'y rendre en décembre 2008; j'ai accompagnée notre Présidente Eliane Carrière mais aussi Monique Bouffard qui s'y rendait pour ' Accueil aux enfants du Monde'

Notre voyage s'est bien passé et j'avais le grand désir de rencontrer mon filleul Bienvenu qui vit à l'Orphelinat Maison Antoine, avec sa sœur jumelle Corinne, à Tamatave.

Ce jeune garçon de 14 ans n'avait soi-disant pas été prévenu que je faisais partie du voyage ! Nous sommes arrivées à l'orphelinat le Lundi 1^{er} Décembre, à midi, après avoir déposé nos bagages chez « Maéva-bungalows », où nous avons élu domicile. Mais je crois qu'à la dernière minute Mme Lydia, responsable de l'orphelinat à ' vendu la mèche ' !! et c'est tout timidement que Bienvenu, au retour de l'école, est venu vers nous. Et nous avons fait connaissance....Il m'a montré son lit dans le dortoir et l'endroit exigu où il faisait ses devoirs. Et il a été très fier de me montrer ses cahiers de cours.

Je crois que le courant est bien passé entre nous; un soir où je me trouvais seule au bungalow, il a pris l'initiative de venir me rendre visite, car la Maison Antoine se trouve à peu de distance de notre résidence, et nous avons bavardé à bâtons rompus, comment il voyait son avenir, ses projets : il voulait être « dentiste », j'ai eu beau lui expliquer que cela représentait de grandes études et beaucoup de courage mais il était déterminé, pourquoi? il n'a pas su me le dire.

Les jours suivants nous avons eu le plaisir de sortir, pour faire des achats au Bazar Bé (le Grand marché) avec les plus grands de la Maison Antoine; ils étaient très heureux et fiers de nous rendre service en portant nos nombreux paquets.

Nous nous sommes quittés un peu tristement quand tous ensemble, ils sont venus nous dire au revoir chez Maéva avec la promesse d'un courrier prochain.

Aussi quelle surprise quand quelques jours plus tard, j'ai reçu un email de Bienvenu avec la mention « ma nouvelle adresse »!! En effet, comme promis par Jean Marie Muller(un bénévole de TDE en ce moment sur Tamatave) les grands ont été inscrits à l'Alliance française et peuvent aller plusieurs jours par semaine, apprendre et se perfectionner en informatique. J'ai répondu, et j'attends la suite de nos échanges si agréables.

Ce voyage m'a beaucoup apporté, j'ai pu me rendre compte par moi même que tout cet argent, que les groupes récoltent avec leurs manifestations, et les dons reçus des donateurs, que j'envoie chaque trimestre est très bien utilisé pour le bien être des enfants petits et grands, aidés par TDE.

Lucienne Klein, trésorière de Terre des Enfants Gard.

ELIOT



Sur la demande de TDE LA FORCE, je suis allée évaluer l'état de la maison de la famille de Eliot. Eliot parle bien maintenant, après une 1ere opération ratée, à Tamatave, d'un bec de lièvre, puis une seconde, mieux réussie, à Tana, et il va à l'école. La courée est composée de 3 cases en bois, très sommaires, misérablement équipées...matelas informes, objets de cuisine rouillés, ébréchés...Celle où vit Eliot est sur le point de s'écrouler: les poteaux de soutènement sont pourris...Y vivent Eliot, sa sœur Mirella, leur maman Odile, et leurs grand-mère qui, malgré son age et son état de délabrement, lave le linge à la journée.



Il y a aussi Colette, sœur de Odile, avec ses filles, Fabricia et Jessica. Soit 7 personnes.

Dans la case de droite, vit l'épouse d'un fils décédé de la grand-mère, avec ses 2 enfants.

Dans la case de gauche : un 2eme fils (gardien) son épouse et leurs 3 enfants.

La case de Eliot est au fond.

Eliot et Mirella sont scolarisés (grâce au parrainage TDE), mais Fabricia a été renvoyée car la scolarité est impayée depuis 2 mois.

Toutes les cases de cet immense quartier sont construites sur un terrain communal, avec bail à vie.

Pour les 3 cases, la location est de 2.200 A par mois, actuellement il y a une pénalité de 6.820A car il y a un impayé de plusieurs mois.

Il y a, devant les cases, une longue bande vide et herbue, considérée par la municipalité comme espace vert non constructible.

Mais à l'intérieur des courées, il est toujours possible de remplacer une vieille case par une nouvelle.

Odile prépare les documents officiels pour le permis de construire. Ces terrains attribués aux pauvres ne sont pas titrés, le propriétaire étant la municipalité. La location ayant été attribuée à l'ensemble des habitants de la courée, les frères et sœurs ont du signer une acceptation de reconstruction d'une des 3 cases au bénéfice de Odile et de sa mère.

La future case, en ciment (base), bois et tôle, mesurera 9m x 7m, le prix est estimé à 7.000.000FMG,

Soit entre 500 et 550 €

Voici ce que j'ai pu rassembler comme renseignements à destination des parrains, sur leur demande.

Eliane Carrière

LES FILLEULS

Vendredi 5 Décembre, distribution de la 'part parrainage' des enfants... La cour, devant le bureau, est envahie par les familles. Nous prendrons quelques photos à l'intérieur : les mamans, grands-mères, ou les tantes, les grandes sœurs, et parfois un papa, viennent encaisser la part familiale, puis signent le registre d'émargement.

Je n'ai pu rencontrer que les filleuls dont on m'avait demandé de voir le cas particulier, et ceci nous a pris plusieurs heures.



Elie Francine : sa maman est décédée en 2004, elle vit avec ses sœurs (Emma, qui vient de se marier, Juliana, qui travaille au Neptune, Francine, et Nina, la petite dernière de 6 ans, mais aussi le frère, Andy, qui vient de trouver un petit travail à la DINATEC, pour la campagne d'extraction minière). Elie F. était brutalisée par ses sœurs et accusée de vol. Elle a eu peur et s'est enfuie chez la mère de son ami...elle y est encore.

Elle me dit en pleurant que le voleur, c'est Hiadz, le fils de sa tante, qui vole, mais il l'a menacée si elle parle, et elle a peur de lui, il la terrorise; le père de ce gamin est allé plusieurs fois en prison pour vol et il suit le même chemin. Alors elle s'est enfuie. Elle est en 4eme, avec 12 de moyenne au Stella Mariss.

Odette demandera à la grand-mère et à la personne qui héberge Elie Francine de venir ensemble pour en parler.

Marie Colette : en 8eme, à Tanambo 2, père décédé, la maman découragée par la dureté de la vie ne s'occupe plus des ses enfants(il y a aussi une petite fille de 3 ans, Marie Samouéla).

C'est la grand-mère, institutrice (classe de 10eme, à Tanambo 2, elle enseigne le Malgache) qui élève les 2 fillettes, mais fait partie de la génération où il était interdit de parler le Français, elle ne parle que le Malgache....elle écrit donc en Malgache aux parrains!!elle gagne 120.000A, son mari : 95.000, il est gardien de C.E.G.,ils ont un logement -tout petit -de fonction pour les 5 personnes, soit 2 chambres et un coin cuisine.

Joël Patrick : 16 ans, en 3eme ...Il est venu accompagné par sa tante Geneviève, car sa mère est à Soaneran Ivango, au nord de Tamatave, où elle est employée pour travailler la terre. C'est la fille de Geneviève qui a écrit la lettre qui a scandalisé la marraine, car il demandait 2 dictionnaires... en fait, c'est un dico de Français et un dico d'Anglais qui feraient son bonheur! Il aime les maths, la physique et le Français, et a peur de faire des fautes, alors il a demandé à sa cousine d'écrire à sa place. Il a une jambe très abîmée car il a eu la lèpre à l'âge de 8 ans et a commencé l'école très tard. Geneviève a la charge de ses enfants, Anne et Daniel, de Nico, son petit fils, et de Joël. Le père de Joël est remarié, et a 2 enfants de 10 et 7 ans, mais sa femme ne veut pas de Joël.



Renaud : étudiant en dentisterie. Sa thèse était prévue en 2008, (microbiologie dentaire de la carie et paradonthopathie) mais est reportée fin 2009 pour 3 étudiants, pour des raisons de mésentente entre les professeurs. Il a investi tout son parrainage dans cette recherche, et l'ordinateur – offert par le parrain – lui sert énormément. Il hésite quand il s'installera, entre Majunga et Tamatave. (la dentisterie envoyée dans le conteneur est à Majunga) mais les problèmes de caries sont plus importants à Tamatave, par manque de fluor dans l'eau.

Demande de parrainage pour Marie : environ 3 ans. Sa maman, Claudine très handicapée, était soignée par un 'masseur/kiné', ...et Claudine s'est retrouvée enceinte, mais le géniteur l'a menacée si elle disait tout... il lui disait que, sinon, il irait en prison... elle a fini par 'avouer', et le 'masseur' a refusé d'admettre la paternité de Marie. Claudine a pu tout de même nourrir au sein le bébé; elle s'exprime difficilement, et n'a jamais été scolarisée, mais son raisonnement est correct. Elle ne peut tenir debout. La grand-mère est très âgée, et survit à peine: travail chez les gens, couture, broderie...

Claudine chérit sa fille Marie, et à peur de se retrouver sans moyens à la mort de sa grand-mère. Elle a environ 30 ans, et ne peut rien faire, ses mains aussi, comme tout son corps, sont terriblement déformées.

Clairine

Nous avons donné rendez vous à Clairine sur le bord d'une grande rue, pour qu'elle nous conduise chez sa tante... Indescriptible ! même pour moi, habituée aux quartiers infâmes de la périphérie de Tamatave! Nous avons failli penser que la petite se jouait de nous, tant les ruelles se succédaient les unes aux autres, toutes semblables, si étroites que deux personnes doivent se serrer contre les palissades de bois pour pouvoir passer, dans un enchevêtrement de cases défoncées, rapiécées de brique et de broc, de bouts de tôles rouillées, de branchages, de palmes ...la nuit est venue, nous ne savons comment Clairine se retrouve dans ce labyrinthe.. mais voilà, finalement, la maison de sa tante...Toute petite, mais si propre que cela tient du miracle dans cet amoncellement de cases minuscules et souvent sordides. La maman de Clairine est internée en psychiatrie car une crise de neuro paludisme lui a détruit le cerveau. Dans le noir, nous prendrons une photo d'une maison à vendre, proche de celle de la tante, et susceptible d'être achetée pour Clairine. Elle est bâtie sur un socle de ciment, ce qui l'isole correctement des inondations qui suivent toujours les cyclones saisonniers. Mme Odette doit suivre cet éventuel achat.



La Maison Antoine

Que dire que je n'aie déjà dit si souvent... comment faire le tri entre le malheur et un certain bonheur ?

Malheur, pour tous ces enfants, d'être sans famille, orphelins ou abandonnés ...

Bonheur, malgré tout, car la vie veut l'emporter sur la mort: simple bonheur de manger à sa faim, d'être à l'abri, dans cette petite mais chaleureuse maison, de pouvoir jouer dans la cour, d'aller à l'école.

C'est tout ce que nous pouvons leur offrir: un substitut de famille, un ersatz, une pâle copie, un succédané, mais mieux que le RIEN auquel leur destinée d'orphelin les condamnait si... si notre Maison Antoine n'avait pas été là pour les accueillir au bon moment.

Etait-ce le 'bon' moment pour la petite Tathicia?? En ce 10 Décembre 2008, l'enfant nous est amenée; sa maman est morte ce matin, dans la rue; elle avait 4 enfants, les 3 plus grands ont trouvé refuge au Centre ' Les enfants du soleil ', une ONG malgache qui n'a pas les structures nécessaires pour recevoir les bébés... Il nous faudra déménager, et tout chambouler dans la nurserie, pour caser un berceau de plus (merci Jean Marie, merci Monique). Le berceau supplémentaire est installé, mais désormais, aucune autre place n'est possible, plus aucun autre enfant ne pourra être accueilli.

*Depuis l'arrêt des adoptions à Madagascar, les orphelinats sont devenus des 'terminus' et non plus des lieux de vie provisoires, en attente de la bonne nouvelle espérée par tous ces petits: retrouver une famille.

« Ici ou ailleurs, dans le pays qui nous a vu naître ou 'andafa' (au-delà de l'océan)... ça nous est égal, nous les enfants qui voudrions seulement pouvoir dire un jour: maman, papa, je vous aime »

*Depuis l'arrêt des adoptions, les orphelinats regorgent d'enfants, et doivent en laisser beaucoup d'autres à la rue, ou à la mort.

*Depuis l'arrêt des adoptions, les ONG ne savent plus comment nourrir ces oisillons affamés, faute de l'apport financier des familles adoptives. Mais un espoir se dessine pour cette année et les pourparlers avancent entre l'Autorité Centrale de l'adoption malgache et la Fédération Française d'Organismes Agréés dont nous sommes membres. (FFOAA)

Et si c'était bientôt ?... nous avons un tel désir de réaliser les rêves des enfants de la solitude...

...ce sera peut être pour demain...

Eliane Carrière.

A l'école Antoine

J'ai revu avec bonheur notre Ecole Antoine... Les cyclones saisonniers ont bien noirci la façade, mais les réussites scolaires perdurent... Des centaines d'enfants, promis à la mendicité, y viennent chaque jour, pour y trouver des institutrices motivées et une assiette bien garnie à midi.



J'ai eu droit à une petite fête, avec des nems et des beignets dans mon assiette, il était 15 h, et il y avait eu le repas, chez Mme Odette, avec tous les responsables de Centres TDE, à 13 h !! Je me suis exécutée mais l'estomac n'y était pas! la réunion a eu lieu dans une des ex chambres du 1^{er} étage, transformée en salle de travail pour les instits, en bibliothèque et salle d'informatique. Tout y est très bien agencé et utilisé. Il y avait Flavienne, Solange, Fleurette, Vola, Sehen, Clarisse, Rose et Fanja, la nouvelle, qui remplace Albertine. Egalement Séraphine, l'intendante, Hortense, qui remplace les instits en cas de maladie ou autre...et Francis, un ancien parrainé qui est employé comme garçon à tout faire: bricolage, entretien des classes, des w c ... La classe la plus chargée est celle du CP1, avec 77 élèves, mais l'institutrice ne s'en plaint pas, elle en est même plutôt fière !

De même, Mme Rose est satisfaite des progrès de ses élèves handicapés, elle en reçoit 10 le matin, et 8 l'après midi et assume sans difficultés, avec dynamisme et amour, les lourds problèmes de ces 18 enfants. (programme ASAMA)

Les élèves achètent leurs cahiers, car nous en envoyons trop peu dans le conteneur, sauf les cas sociaux extrêmes à qui nous donnons tout le nécessaire.

L'écolage est de 1000 A par mois, soit 0,40 €, et pour la classe Assama, 7000 A (3 €) car le matériel pour les enfants handicapés est cher, et vite abîmé.

Pour la cantine, chaque enfant verse 300 A par semaine, soit un demi euro par mois, qui couvrent l'achat du charbon de bois, les produits d'entretien et les frais de déplacements pour l'achat de nourriture de la cantine. Celle ci est prise en charge par l'ONG TDE: riz, huile, haricots secs, brèdes, lentilles, pommes de terre et viande 2 fois par semaine ...mais l'achat de poisson et de fruits est impossible à ce jour.

Les travaux

Les travaux urgents sont quasiment terminés: réfection totale des wc, construction d'un château d'eau pour leur entretien, l'eau de pluie sera récupérée à partir des toits, dans une première cuve, qui se déversera dans une seconde, au niveau du sol, le trop plein éventuel sera résorbé par le sable de la cour, en attendant de trouver une autre solution....

Les évacuations des fumées de la cuisine ont été doublées, rendant respirable, enfin! l'atmosphère... le plan de travail est carrelé pour faciliter l'hygiène.

Une gouttière et un tuyau d'évacuation installés entre la classe ASAMA et le CP1 ne laissent plus passer les eaux de pluies qui détrempaient gravement les murs.



Les enseignantes ont un salaire d'environ 100.000 A / mois, (plus ou moins selon l'ancienneté) auxquels s'ajoute la part donnée directement



par l'administration (30.000A) puisque notre école est 'reconnue'. Chaque institutrice a un, de ses propres enfants parrainé par TDE, sauf Sehen et Fanja la remplaçante. (A titre de comparaison, Rova, institutrice à l'école privée Fuschia, gagne 50.000A soit 21 €) Lalaïna, un jeune homme, donne des cours d'Anglais aux enfants, des cours de perfectionnement de Français, et des cours d'éveil par exemple autour d'un livre que les enfants étudient, puis commentent.

Rappel : Cette école, construite il y a 8 ans, grâce au don testamentaire de feu Madame Camille Michelon, d'Alès, accueille plusieurs centaines d'enfants très pauvres du quartier Androranga. Les enfants sont scolarisés de la maternelle jusqu'au CM2, et sont nourris sur place à midi.

Foyer Olom Baovao et la Ferme

Des nouvelles de quelques uns de nos grands enfants parrainés. Voici déjà de nombreuses années que nous avons accueillis Léa, Lalao, Flavien, Fabrice, et Elizabeth. Que deviennent ils ?... Ils ont grandi ! Et arrivent au point où ils doivent penser à leur avenir car l'orphelinat n'est qu'un lieu de transition...

Haingotiana Francia Léa : arrivée au centre à l'âge de 12 ans, elle en a maintenant 24. Elle a réussi avec succès, dès la 1ère session, l'examen final de la 4ème année de Droit. Elle va maintenant travailler sur sa thèse 'décentralisation et développement rural'. En attendant, elle va présenter divers concours, et perfectionner son Anglais, en suivant des cours particuliers. En Mars dernier, ses parrains lui ont offert un voyage à La Réunion, et leur rencontre a été un moment inoubliable et fort d'émotion.

Nos vœux de réussite l'accompagnent à l'entrée de sa vie active.

Lalao : est arrivé au centre à l'âge de 2 ans, après avoir été ballotté pendant plus de un mois, entre les marchands du 'bazar bé' (le grand marché) dans l'espoir que quelqu'un vienne le réclamer, mais rien ! alors ils l'ont remis à la police, et l'assistante sociale l'a placé au centre Olom Baovao. Il y est arrivé malade, dénutri, avec une grosse tête qui retomrait dans son dos... Après des soins intensifs, il s'est mis debout et a marché ! Actuellement, il vient de passer son BEPC mais il a échoué. Il sent que ses capacités intellectuelles sont limitées et a décidé de suivre une formation en agriculture et en élevage. Il est inscrit au Centre de formation de Bevalala à Antananarivo; il se plaît dans la voie qu'il s'est choisie, dans l'espoir d'avoir un jour une responsabilité à la Ferme.



Quant à Flavien, un jeune handicapé physique, mental (et sourd), sa jambe a été coupée en deux par un train qu'il n'a pas entendu venir. Il est arrivé à 12 ans au centre O.B. Il en a 25 maintenant. Nous l'avons inscrit au Centre de l'orchidée blanche, pour étudier. Mais après le déménagement du Centre à Tsarakofafa, à 6 ou 7 km de O.B, il n'est plus allé à l'école pendant 6 mois, vu l'éloignement et le manque de locomotion et de personnel pour l'y accompagner. Flavien ne cessait de réclamer son retour à l'école ; nous avons contacté des tireurs de pousse, mais personne ne voulait y aller, car la route est ensablée. Puis, nous avons contacté des gens qui habitent aux alentours de l'Orchidée blanche, et enfin, nous avons trouvé une famille qui a accepté de prendre Flavien en pension à la semaine. Il va maintenant à cette école de formation pour grands handicapés, du lundi au vendredi, et loge dans cette famille. Il rentre pour le week end à Olom Baovao; il est ravi, le lundi de retrouver ses copains à l'Orchidée blanche.

André Fabrice, lui, est arrivé au centre de Olom Baovao en 2003, il était alors en 6ème... et orphelin. Cette année, il vient d'avoir son bac, série A2, et souhaite poursuivre des études en Droit, ou en Lettres françaises. Il est en pleine préparation de demandes de bourses, et de logement. Le centre O.B se porte garante auprès des instances académiques dans ces deux recherches, car il est bien décidé à travailler dur pour réussir sa formation. En attendant, il prend des cours d'Anglais, de Français, et de... pâtisserie!

Enfin, pour Faraso Elizabeth, elle a réussi son BTS à l'Ecole Technique Féminine, elle veut faire de la Haute Couture et devenir styliste. Sa marraine a bien voulu l'aider dans cette formation de perfectionnement, elle possède aussi 2 machines à coudre spécialisées. Nous ne pouvons que l'encourager dans cette décision, mais elle devra rejoindre Tana, la capitale, pour y suivre ses cours.

Voilà, nos grands vont bientôt s'envoler de leurs propres ailes, et nous en sommes fiers. Les plus jeunes sont encore nombreux au centre, et nous espérons qu'ils trouveront aussi leur voie plus tard. Et la maisonnée continue à tourner grâce à Terre des Enfants, et grâce aux parrains et marraines Merci à vous !

(Informations données par Mme Voangy et Mme Odette)

A la Ferme

Après le départ de Fano René, ce sont Rabé et Lalao (et leur fillette Hosina) qui se sont installés à la Ferme. Deux techniciens du Crs (Catholic relief service) sont venus gratuitement, leur donner des conseils quant aux semis, au compost biologique ...etc. Ce jeune couple a déjà travaillé dans l'agriculture, en famille, mais souhaitait devenir autonome, et a été embauché à la Ferme...

La parcelle est très bien entretenue, ainsi que le forage qui fonctionne bien. Les légumes sont appétissants ! C'est Voangy qui vient les cueillir et les peser, puis les emporte à Olom Baovao pour les repas des





enfants; c'est elle qui achète les graines, mais Rabé fait des essais de récupérations de graines sur les légumes existants. Des semis sont prometteurs! Dans l'enclos, un arbre donne des gousses qui, broyées, mélangées à l'eau, et macérées, donnent un insecticide pour traiter les légumes.

Après l'incendie du poulailler, seules 4 jeunes poules restent, mais une maladie de type 'grippe aviaire' fait retarder à plus tard une autre tentative d'élevage.

Les vaches : Calimène est enceinte de 1 mois, et Josée, de 2 mois. Le petit male est le 1^{er} fils de Calimène... pour les nourrir, Rabé coupe de l'herbe dans les champs, en y ajoutant du son et un peu de blé. Calimène donne peu de lait, mais ce n'est qu'un début...

Rabé reçoit 100.000A par mois, et Voangy lui attribue des légumes.

Après la destruction de la clôture par le cyclone, elle a été refaite grâce à un emprunt, maintenant remboursé.

C'est avec regret que nous quittons cette jolie petite Ferme, oasis verdoyant, au milieu de terrains sablonneux, salins, infertiles, éloignés de Tamatave, (on ne peut y accéder qu'à pied, environ 6 Km), mais plein de promesses pour une meilleure nutrition des enfants de Olom Baovao, (qui, je le rappelle, signifie : l'homme nouveau).

La M.F.R (Maison Familiale Rurale)

2008 a été une année très dure pour la responsable, Isabelle. Sur les 25 cases où logeaient les jeunes, 21 ont été détruites par le cyclone du 17 février, et le champ de manioc rasé. Huit cases ont été reconstruites, et les champs de patates douces renouvelés car tous les jeunes, mais aussi leurs parents, sont venus, pendant des semaines, pour réparer les dégâts.

Première promotion : un des principaux soucis de Isabelle est l'installation des 14 jeunes sortants de la 1^{ere} promotion. Un terrain, réparti en parcelles de 5 hectares pour chacun a été demandé à la mairie de la commune, et leur a été accordé gratuitement, pour que ces jeunes gens puissent cultiver pour leur propre compte en utilisant les connaissances acquises lors des 3 années de formation passées à la M.F.R. Ces jeunes sont prêts à être autonomes, mais pour l'instant, ils font et vendent du charbon de bois, afin d'acheter leur nourriture... Deux cases ont été installées, une de 8 m², l'autre de 5 m², mais le sol à cultiver en est encore au niveau du défrichage, avec l'aide des seules 'angady'



(l'unique et traditionnel outil qui tient de la pelle et de la bêche)... ce sont 72 h de 'terres sauvages' au total, qu'il faut valoriser et rendre cultivables. Déjà, 30 h. ont été plantés d'ananas, comme culture de rapport, le reste sera planté de manioc, de jardinage, ou ensemencé.

Après ce long et difficile défrichage, une ONG franco/ malgache (le Programme de Promotion Rurale) va leur fournir des semences, des engrais, et envoyer des techniciens pour les aider à démarrer leurs activités propres durant les premiers mois. Puis, ils devront voler de leurs propres ailes: c'est le but recherché. Une petite fête sera organisée pour fêter cette 1^{ère} promotion, dont la marraine est Monique Bouffard. Logique ! C'est Monique qui, la première, a su entendre Isabelle, ses projets de formation rurale pour tant et tant de filles et de garçons sans avenir. Dans cette région de pêcheurs, la terre est très appauvrie, il faut la réhabiliter. Les jeunes ont tenté des semis avec les graines envoyées dans notre conteneur, certaines ne poussent pas: tomates, radis... d'autres, oui: carottes, concombres, courges, courgettes.

A la MFR, après le cyclone, les cultures ont toutes été recommencées, et grâce à un énorme travail, 15 sacs de riz (de 50 kilos), 250 sacs de manioc, ont été récoltés, ainsi que du maïs, et des patates douces. Riz, maïs, manioc ont été consommés par les 35 enfants des 2 prochaines promotions (cycle de 3 ans); les patates ont été vendues, pour acheter l'huile et le charbon de bois.

Les enfants sont sages, et très travailleurs. Isabelle pourrait en accueillir plus, il y en a eu jusqu'à 78, et il y a une forte demande, mais ne peut les nourrir, car elle n'a que TDE pour l'aider, et seules quelques familles apportent un peu de nourriture, les autres sont trop misérables...

Note: le fils de Isabelle, Franklin, parrainé, est à la Réunion pour préparer un Master II, de Gestion et Economie, le Master I a été brillamment obtenu... bravo, Franklin!

ECOLE LA RUCHE

Un avion qui n'était pas au rendez vous et 3 heures à attendre le remboursement de nos billets, nous ont ôté le plaisir de manger avec les enfants. Mais, malgré tout quel accueil! Ces centaines d'enfants chantant et dansant... le régal que je voudrais partager avec tous ceux, donateurs où groupes TDE, qui se démènent pour que ceci soit possible. Ils chantent et dansent parce que le repas de midi les a rendus joyeux. Ils chantent et ils dansent la vie; car manger et apprendre, c'est la vie.

Tout près, juste au bout du chemin, sont des enfants qui mangent si peu... et qui n'apprennent jamais... ils nous regardent passer, lorsque nous dévalons l'étroite ruelle pentue; les bénévoles de TDE sont bien les seuls 'blancs' à venir se perdre dans ce quartier de Itoasy... tous ces petits, nous voudrions leur donner la main, les faire asseoir sur les bancs rugueux de notre Ruche, leur donner l'assiettée de riz quotidienne, mais nous ne pouvons tous les prendre, ils sont si nombreux! Nous faisons ce que nous pouvons...



Il nous reste tout juste le temps d'assister au CA que nous avons souhaité en présence du corps enseignant, du Président Mr Jérôme, du vice président Mr Rolland et de François, (Jean Marie notre deuxième bénévole gardois, déjà là depuis le 15 novembre, avait du reprendre le taxi brousse pour Tamatave).

Besoins des instits: des planches documentées et didactiques (thèmes voyages, commerce, transports, villages, animaux, fleurs...etc., des dictionnaires Français et Anglais, des méthodes de lecture (CE et CP pour les 44 élèves), cahiers de maths pour le CP1(41 élèves), des ardoises, craies, éponges pour la 12ème, des tableaux Velleda mobiles, du bricolage pour les moins doués en classe: tricot, crochet, fils divers , bobineaux ...



Conteneur: Rolland, Victorine, et Sehenon sont allés à Tamatave pour réceptionner la part de conteneur de la Ruche. Ils ont du rester 10 jours à l'hôtel, car le conteneur était annoncé un jour, puis était reporté... Ils ont loué un car de 34 places pour ramener les colis à Tana (ils ont démonté les sièges...)

Ils ont ensuite prolongé leur séjour sur la demande de Claude Perrot qui attendait le dédouanement du conteneur de TDE Marignane. Claude leur a remboursés les frais afférents. Trouver un transporteur est très difficile, car les taxis brousse n'ont pas le droit de faire ce genre de transport.

Les colis des filleuls: Au début des envois par conteneur, les colis étaient donnés tels quels aux enfants; depuis 2 ans, ils étaient ouverts devant l'enfant et ses parents, pour éviter des réclamations quant au contenu, et pour recenser le matériel scolaire. Cette année, les instits ont donnés les colis sans les ouvrir, avec signature de la famille, mais avec le risque de voir le matériel scolaire dispatché aux autres enfants de la famille, et donc trop restreint pour le parrainé lui-même. Par contre, TDE Marignane souhaite que leurs colis soient ouverts devant la famille avant d'être emportés par les enfants.

Les demandes: certains enfants ont reçu une bicyclette, ou tout autre cadeau, et ceci donne envie aux autres, ce qui est normal; d'où les demandes aux parrains... (qui, parfois sont d'accord, ou au contraire sont très fâchés....), mais le courrier est libre, confidentiel, et ni les enseignants, ni TDE ici, ne peuvent vérifier le bien fondé des demandes. (voir dans ce bulletin, p63, un article consacré à cette question).

Pour Noël, les enfants chantent et dansent et reçoivent un 'vrai' repas avec viande, pâtes, jus de fruits, bonbons, ceci grâce au don annuel attribué en Décembre par un donateur pour tous les enfants de nos centres ou parrainés, soit 2.500€.

Nous avons demandé à chaque institutrice de nous confier un petit document individuel où elles ont noté leur taille et pointure, pour pouvoir mieux adapter les vêtements et chaussures que le groupe de Uzès préparera dans le prochain conteneur. Ce colis personnel est très apprécié...surtout quand on connaît les salaires (sur la base du SMIC gouvernemental et que nous sommes tenus de respecter: 50.000 A (soit 21 € que nous améliorons en jouant sur les compétences et l'ancienneté).

Les enseignants reçoivent du gouvernement 20.000 A (8 €) par mois, la Ruche étant reconnue.

Le gouvernement alloue un kit scolaire pour tout enfant entrant en CP, et 160.000A par an pour le fonctionnement de La Ruche (65 €).

M. Jérôme évoque le cas de M. Rolland, qui est très efficace, et qui n'a

qu'une petite re-
traite de l'armée
(il est marié, 4 en-
fants tous excellents
élèves). Seheno,
seule, ne peut tout
faire: sa classe et la
gestion comptable,
Rolland la seconde
beaucoup, de même
qu'il s'investit dans le
règlement du pro-
blème juridique
(contentieux avec
l'ancien président de
la Ruche
Rakotonizao). A noter
que Mme Célestine
est toujours à ses cô-
tés, auprès des tribu-
naux, car elle connaît
à fond l'histoire; idem
pour le juge, Mr Ju-
les qui nous soutient.
(nous connaissons Mr
Jules depuis 20
ans...)



Séheno profite de notre passage pour nous remettre les comptes de
dernier trimestre: fiches de paye, relevés bancaires, frais pour les parrai-
nés, pour la cantine...

**Rectificatif : le dernier bulletin faisait état de deux enfants propo-
sés en adoption par La Ruche: aucun enfant de La Ruche n'est à ce
jour proposé en adoption internationale.**

Eliane Carrière.

IKIANJA : cantine scolaire

À une quinzaine de kilomètres de Tana, sur une des collines, Ikianja, un hameau qui essaye de survivre en exploitant quelques parcelles produisant chichement, un couple d'une ancienne lignée royale, un peu moins pauvre que leur entourage, travaille d'arrache-pied pour tenter d'aider les paysans de leur hameau. Ils ont la chance d'être un peu cultivés et essayent d'offrir ces plus à leurs voisins, comme un devoir.



Lui: Ravoahangy et elle: Ony. Ils ont respectivement 70 et 66 ans et sont mariés depuis 43 ans.

Ravoahangy traditionnellement avant-gardiste a accepté de faire bénéficier sa famille d'un programme de réintroduction de l'âne à Mada avec l'association A.D.A.M. dont mon ami Denis Reiss est le fondateur.

Cette toute nouvelle action de Terre des Enfants a pris naissance en 2006, s'est construite en 2007 et a été validée lors de l'assemblée régionale de 2007: 1 000 € pour permettre à une cantine scolaire de fonctionner. Cette action a été reconduite en 2008.

Mais ce 29 novembre 2008, les « quatre aventurières » de Terre des Enfants (Éliane, Monique, Lucienne et Danièle) avaient pris place dans un 4 x 4 qui, après 3/4h de piste (aïe Lucienne !), de paysages somptueux, de misère aux pieds nus, nous a déposées au cœur de ce hameau : IKIANJA, si près de la capitale, mais un bout du monde grandiose et... si démuné.

Là, Ony, son fils (la relève !) et un « paquet » d'enfants nous attendaient : émotion des retrouvailles, embrassades et présentations de la Présidente, de la Trésorière, de Monique. Rien que de la simplicité, pas de formalisme, les enfants intimidés, yeux écarquillés sur ces « vahazas ». Oui, c'est vrai, l'effectif des enfants à nourrir a augmenté depuis le projet initial (de 48, nous sommes passés à 60), mais Ony a un grand cœur et ne peut refuser de nourrir tous les jours ces bambins. Elle justifie: cahiers, registres, tout est inscrit, des vies, des drames ;

elle a aussi créé un centre de bienfaisance et une « école ». Pour nous qui étions le matin à la Ruche, c'est le choc. Ici, rien ou presque: des nattes, quelques affiches, un tableau pour une quarantaine de petits de 3 à 6 ans. Le soir, après l'école, la salle sert souvent de lieu de réunion et d'information, car Ony aide ses congénères, les femmes surtout. Du haut de ses 66 ans, elle essaye de leur communiquer sa combativité.

Puis, c'est Myriam, enfant handicapée, avec son beau sourire qui nous rejoint avec sa petite sœur. Sa mère est morte et, avec ses 4 frères et sœurs, elle est à la charge entière de Ony. Une histoire dramatique parmi d'autres, consignée dans un cahier, écrit d'une belle écriture d'institutrice. Bien sûr, elle nous explique qu'elle voudrait bien agrandir ou reconstruire l'école maternelle... elle nous demande de l'aide... nous expliquons nos limites et recherchons d'autres solutions... mais le poids des traditions est un frein à la logique!

Les enfants du hameau vont à l'école primaire à 5 ou 6 km de là et Ony se débat pour trouver de quoi payer les frais d'écolage; elle explique, compte, rend compte. Chaque trimestre, elle nous fait parvenir, par l'intermédiaire de Denis Reiss, les justificatifs et la comptabilité de la cantine.

Touchante Ony, un peu coquine sans doute, mais quelle énergie elle déploie pour combattre la misère !

Je sais que les « quatre aventuriers » ont trouvé ce projet en pleine adéquation avec l'éthique de TDE et de sa charte. Nous le poursuivrons donc, n'est-ce pas ?... Mais il va nous falloir recueillir encore et toujours plus d'Euros.





Avant de clore cet article, je voudrais lancer un appel à toutes les compétences, bonnes volontés, et connaissances pour Myriam, 13 ans. Nous lui avons déjà fourni des cannes anglaises, mais toutes les pistes envisagées concernant une possible intervention chirurgicale ont tourné court : Espoir pour un Enfant, Handicap International, Médecins du Monde, La Principauté de Monaco. Un chirurgien malgache serait prêt à tenter une intervention sur place, avec des fonds et du matériel qu'il n'a pas. Qu'en pensez-vous ?

Si vous avez des idées, vous pouvez contacter :

Hélène Reiss 06 70 04 85 11 ou Danièle Loehr 06 20 73 58 78.

Nous ne savons plus que faire pour que Myriam échappe au sort qui attend les enfants et les adultes handicapés à Madagascar.

Voilà, c'était un après-midi « ordinaire », pour ceux qui côtoient la misère à longueur d'années et ceux qui à TDE essayent d'y trouver quelques remèdes.

Merci Ony.

Danièle Loehr.

QUELQUES NOUVELLES DE TERRE DES ENFANTS DE TAMATAVE (3^e et 4^e trimestre 2008)

Les deux derniers trimestres de 2008 ont été riches en rencontres et en activités. Plusieurs responsables de groupe et parrains, ou encore des parents adoptifs sont venus à Mada, et ont passé quelques jours à Tamatave, après avoir effectué un périple soit dans le Sud, soit dans le Nord de l'île.

Pour certains, ils ont fait d'une pierre deux coups, en alliant tourisme et travail, et surtout, ils ont créé des liens d'amitié et de relations humaines sur leur parcours. Qui sont-ils ?

- Le couple GRACIA Responsable de groupe et parrains en août 08 (vacances et travail avec l'ONG)
- Mme Joséphine et ses enfants (rencontre avec la famille de Valencia et vacances)
- Claude PERROT suivi plus tard par sa femme (accueil du conteneur Département 13 Marignane, rencontre avec les filleuls, visite familiale et vacances.
- Jeannine SENAY, membre du CA Département 13 (accueil conteneur et travail à la Ruche)
- Philippe BRAULT et son épouse (technicien en enseignement, encadre les institutrices à l'école Antoine sept/ octobre)



- Louis et Roseline SALANCON, Responsable de groupe TDE Vaucluse (travail avec les responsables locaux, et visite à Amboahangibe. (nov/néc)
- François PERRIN et Jean Marie MULLER, techniciens des travaux, le premier à la Ruche, et le second à Tamatave (Maison Antoine et Foyer Antoine). (nov, déc, janvier 09)
- Danièle LOEHR, est venue donner une formation aux directrices des centres d'accueil dans le cadre de l'Adoption Internationale. (nov/déc)
- Eliane CARRIERE, Présidente de l'association TDE Gard
- Lucienne KLEIN, Trésorière de l'association et marraine (travail sur les comptes de l'ONG et auprès de la Banque BNI.)
- Monique BOUFFARD, membre du CA de l'association et marraine (travail à la Maison Antoine, et auprès des filleuls).

L'on peut dire que les deux derniers trimestres de 2008 ont été très actifs sur le plan travail. Au troisième trimestre, c'était les dépotages des deux conteneurs en l'espace d'une vingtaine de jours; et au quatrième, c'était les rencontres avec toutes les personnes citées plus haut.

Les journées étaient longues de 8 heures du matin jusqu'à 19 heures du soir. Le soleil et la pluie se succédaient, mais en général le beau temps était au rendez-vous. Le temps pour travailler semblait court, mais on a fait ce qu'on a pu.

D'autre part, pendant ces trimestres, on a pu acquérir le local destiné à la Maison de Pierre. Il a fallu au moins trois aller et retour pour mener à bien la conclusion de l'achat (contact avec le propriétaire, rendez-vous des deux parties avec le notaire, établissement des différents dossiers utiles pour la signature).

Les activités des deux derniers trimestres : Les réhabilitations des WC à l'école Antoine se trouvaient au premier plan, de même des différents déplacements au service des Domaines et de la Mairie pour les divers papiers pour la Maison de Pierre.

Le 19/12/08 : sous l'égide de l'Association ACAT ou Association des Centres d'Accueil de Toamasina « SAMBOFIARA » dont Terre des Enfants fait partie, quelques 1500 enfants des associations membres se sont donnés rendez-vous au Gymnase Soavita, pour fêter Noël comme il se doit. Chaque centre a présenté des danses, des chants ou des sketches pendant 10 minutes. Terre Des Enfants a été représenté par les enfants de la Maison Antoine, les enfants d'Olombaovao, et les enfants de Tanamakoa. La fête a été clôturée par une distribution de friandises et de biscuits offerts par la société Lavallin.

Le 20,21/12/08 : Marché de Noël, organisé par ACAT SAMBOFIARA, à la Mairie de Toamasina. Les participants étaient peu nombreux car



les dates coïncidaient avec les emplois du temps personnel de chaque centre. D'autre part, Madame la Consule de France, étant absente de Tamatave pour cause de santé, les ressortissants français n'ont pas pu être sensibilisés, mais nous ne baissons pas les bras pour autant, (affaire à suivre).

Le 30/12/08 : Tout le personnel de Terre Des Enfants de Toamasina s'est donné rendez-vous au bureau pour clôturer dans la joie et dans la gaieté, l'année 2008. C'était un moment de détente, de pause suivi d'un cocktail et d'une distribution de cadeaux en nature (riz, huile, savon, sucre et différentes choses arrivées du conteneur du mois d'août dernier. (casquettes, blouses, draps, vêtements etc...) Jean Marie Muller était de la partie et a pris des photos souvenir. Pendant la pause, les vœux des amis de France: Monique Floréal, Martine Christol etc ... ont circulé entre les mains de tout un chacun.

Après les échanges des cadeaux, la fête s'est terminée vers midi, le gâteau traditionnel était aussi au rendez-vous. Tout le monde s'est séparé dans la joie.

Odette.

LA MAISON DE PIERRE

Nous en avons rêvé, des donateurs l'ont réalisé.
Rassembler en un seul lieu diverses activités de TDE à Tamatave était de l'ordre du rêve.





Un don important, reçu au printemps dernier, dédié selon les vœux des donateurs à la création d'un Centre TDE à Madagascar qui porterait le nom de 'Maison de Pierre', nous permet de nous lancer dans ce qui sera la grande réalisation de l'année 2009.

Il aura fallu plusieurs mois pour enfin trouver une grande maison, proche de l'actuel bureau TDE où Odette, secondée par Fanantenana (comptabilité) et Romi (parrainages), gère nos actions.

Le voyage de Monique et Floréal Gracia, en juillet, nous avait permis de voir les photos de cette grosse bâtisse, noircie par les embruns marins, les cyclones et les ans, mais solide et bien située.

La maison est maintenant achetée, au nom de 'l'ONG Terre des Enfants Tamatave', et les longs travaux de réfection vont commencer, puisque nous venons d'obtenir l'autorisation de la Mairie.

Jean Marie Muller est à pied d'œuvre ! Dès Octobre, J.M est parti avec un autre bénévole que vous connaissez bien: François Peirin. Si notre François se consacre, depuis des années aux travaux d'entretien de La Ruche, à Tananarive, J.M vole de chantier en chantier (ou plutôt roule en taxi brousse) pour évaluer les travaux de réfection à effectuer dans nos divers centres, et prévoir leur réalisation, tout en mettant lui-même, très largement, la main à la pâte.

La Maison de Pierre rassemblera : le bureau de TDE, le dispensaire géré par le Docteur Tefaharinirina, la dentisterie, gérée par le Docteur Nathalie Botralay, un coin 'massage et kinésithérapie' géré par Josiane (ex pensionnaire au doigts magiques de Olom



Baovao), une salle de réunion, la bibliothèque, une salle de stockage du matériel reçu par le conteneur et à répartir tout au long de l'année, deux chambres avec cuisine et coin toilette pour les visiteurs parrains, bénévoles ou amis de TDE.

Pour l'heure, le 1^{er} étage ressemble plutôt à une piscine, car le toit fuit....beaucoup!! et vous savez qu'à Tamatave il y a 2 saisons:



la saison des pluies et...la saison pluvieuse !

Les artisans devront donc commencer par sa réfection totale. Tout le reste suivra: boiseries, électricité, décroûtage des murs intérieurs, carrelage des sols, des sanitaires... et tous travaux qui vont transformer ce bâtiment –une maison morte et sans âme-en un lieu de vie, de santé, de travail, de rencontres, d'accueil, et de repos aussi.

Telle sera la Maison de Pierre, dans quelques mois.

Note: François et J M Marie reviennent à la mi février, ils nous relateront leur séjour à la fois très fatigant mais très utile et exaltant. MERCI les amis, merci pour les enfants.

Eliane Carrière

TAMATAVE le 15 janvier 09

Que de choses à faire encore d'ici 3 semaines.

La confiance s'installe ici aussi depuis quelques temps. Pour les enfants, ce fut rapide car ils ressentent tout sans mettre de filtre. Mais avec les adultes, rompus au secret, envahis des peurs ancestrales de ce pays, luttant pour la survie, ils transmettent tout cela aux enfants. Vais-je pouvoir donner d'autres perspectives que cette satanée hiérarchie héritée de l'esclavage? Au moins pour les enfants dont nous avons la charge et pour qui la famille ne compte que comme gardienne de leur survie (quand la famille existe). Hier encore, en prenant le taxi-be, j'ai vu par 2 fois, des garçonnets de 5-6 ans, avec leur petite soeur de 2 ans à peine, dans les bras. Le premier tenait la petite qui se serrait contre lui éperdument mais elle avait à chaque instant des accès de faiblesse dus à la fièvre sans doute. Et lui la serrait encore plus fort: il représentait pour elle toute sa famille, tout son univers, tous deux vêtus de sale, pieds nus bien sûr, au bord de la route, pas même la force de mendier. Les deux autres étaient avec leur mère visiblement à bout, leurs frères et soeurs triant le conteneur à ordures. Ces garçons n'avaient à offrir que leur amour et les petites sentaient bien que c'était la seule raison de leur survie. Je n'ai pas sauté du taxi pour les emmener et les nourrir, car j'ai été trop surpris et je me suis raisonné, me disant que sauver ces 2 petits, c'était dérisoire en comparaison du nombre de petits à secourir. Les enseignants survivent aussi :

On ne soupçonne pas ce qui se trame chez eux, dans quelles difficultés ils se démènent pour leur propre survie. Ils hésitent à se lancer dans une formation, de peur de dépenser le peu qu'ils gagnent pour eux et leurs enfants, convaincus aussi qu'ils en sont incapables, que leur degré

de formation les cantonne à instruire des plus malheureux qu'eux. Ils subissent (mais en sont conscients, il suffit de voir leur réaction quand j'en parle) une hiérarchie de l'argent qui me révolte, moi qui suis convaincu que le rôle de chaque être humain a la même valeur et que la solidarité en est le pendant.

Alors, former des jeunes, nombreux, et leur donner les moyens d'en sauver d'autres, c'est essentiel, car une génération ne suffira pas. Si parfois je peste contre les cris et coups de règle des instits, je les comprends très bien aussi, car elles sont en face de classes de 50 à 70 élèves qu'elles tentent de sauver coûte que coûte, avec leurs moyens et je ne saurais pas faire mieux dans cet environnement qui leur est familier, pas à moi.

Leur amour des enfants est leur plus grande richesse et donner l'envie de se battre aux quelques uns qui ont eu la chance d'être pris en charge par TDE doit rester leur première motivation. Le hasard (encore lui?) nous les a confiés et ils survivront pour sauver leur pays et pour le faire aimer.



Réunion à l'Ecole Antoine



Alors, faire du tourisme, rechercher l'inconnu, m'éclater dans des voyages sans but ne me donne pas envie. Les quelques vazahas à qui j'ai parlé, baroudeurs ou hommes d'affaires me convainquent que mon bonheur n'est pas là. L'exotisme est à mes pieds, au quotidien, il suffit d'ouvrir les yeux et on en prend plein la vue. Je cherche donc à faire le mieux que je peux et pour cela rester le plus en forme possible. Je me passionne toujours autant mais j'essaie de rester conscient de mes limites. Je préfère donner envie de faire, de montrer par l'exemple que tout est possible, de déléguer au maximum en mesurant ma confiance envers les personnes que j'essaie de former pour ne pas les écraser de trop de responsabilités. Pour cela il faut du temps, de la réflexion, faire le point comme je le fais en ce moment. Je regarde en arrière les 2 mois que j'ai vécus, je considère les projets urgents qui me restent à mettre en place et je prends le plus de contacts possibles pour déceler celles et ceux qui iront dans notre sens, qui seront partie prenante de notre idéal. Jeudi prochain je reviendrai de Tamatave pour accompagner tout le personnel à l'Alliance Française de Tana où nous serons reçus par la responsable de l'enseignement et de la pédagogie, Fanjatiana et l'animatrice du programme de sensibilisation à la lecture, Eliandra. Toute deux sont enchantées de faire découvrir le Français par le plaisir. C'est leur projet actuel et je suis certain que les institutrices et éducatrices trouveront de nouvelles inspirations pour leur travail. C'est exactement ce qui a été fait à Tamatave, bien que là bas l'ambiance est beaucoup plus familiale. Mais ce qui pêche comme toujours ici (et ailleurs), c'est le budget.

Tous sont réticents pour s'inscrire à l'AF, même si le prêt de documents écrits et sonores leur est accessible sans limite ni participation supplémentaire. Je comprends leurs craintes tout à fait justifiées mais il me semble que leur formation continue est à ce prix. J'ai pris à ma charge l'inscription des ados de Tamatave 6x6000 Ar et j'ai promis d'intercéder auprès de vous pour que l'inscription de tous les enseignants et éducateurs volontaires soit prise en charge. Ensuite, nous verrons bien si le déplacement de petits groupes d'élèves sur Tana est possible. A Tamatave, c'est facile et les ados y vont tout seuls sous la houlette de Sandrine, un vrai bout de femme.

Jean Marie Muller.



Séjour de Marie Françoise et Philippe Brau :

5 semaines en résidence à l'école Antoine:

Je m'appelle Antonio je suis un petit garçon, élève de C E et je vais vous raconter une semaine à l'école:

Lundi matin, j'arrive vers 7 h20, la 1ère cloche sonne à 7h28; à ce moment précis tous les élèves se taisent et restent dans la position où ils se trouvent, il y en a qui sont en équilibre et cela n'est pas facile à tenir, surtout que la pause dure au moins une dizaine de secondes; nous nous calmons. Un grand "hourra s'élève suite à la deuxième sonnerie, et nous nous rangeons tous, de la maternelle au CM2, classe d'intégration comprise.

Rangé au milieu de mes camarades, je regarde le mât, est accroché au bas de celui-ci, le drapeau de notre pays. Deux "grands" de CM2 se tiennent au pied de ce mât; ces derniers nous donnent quelques ordres pour effectuer des gestes précis; repos; fixe, distance à prendre, et cela



deux ou trois fois pour que la gestuelle de groupe soit correctement coordonnée.

Puis le drapeau est hissé lentement au sommet du mât, et le chant est entonné par tous. (j'ai remarqué que les petits qui ne chantaient pas le premier jour de classes commence à le faire au bout de la quatrième semaine.)

Il y a quelque chose de surprenant: 400 élèves bien rangés et pas un bruit, un silence total pendant toute la cérémonie.

Puis ensuite une des institutrice, (une nouvelle à chaque cérémonie, car à tour de rôle, les enseignantes sont responsables de la bonne marche de l'école d'un point de vue discipline) fait une petite leçon de civisme, cette fois ci la leçon portait sur la propreté, une fois la leçon donnée et enregistrée (théoriquement) les élèves toujours en rang et en silence rentrent en classe.

Une récréation à 10 heures pour nous détendre, puis fin des cours à 11h30. C'est l'heure du déjeuner!

Je prends mon contenant et vais chercher ma part de riz accompagné d'un peu de viande et de brèdes (une sorte de salade cuite); l'accompagnement du riz varie chaque jour, puis avec mes camarades, nous allons prendre notre repas en classe, une fois celui ci achevé, nous nettoyons la classe et rentrons chez nous pour revenir à 14h30; heure de reprise des cours.

Pour les maternelles, cela se déroule autrement, les parents amenant leur gamelle, les remportent avec eux, accompagnés de leur(s) enfant(s) car ces derniers prennent leurs repas à chez eux, avant de revenir à l'école.

L'après midi, les petits arrivent avec leur oreiller, ils feront la sieste appuyés dessus, cet oreiller étant posé sur la table, c'est un, pour les néophyte, spectacle très rigolo et bien sympathique.

Quant à nous, les grands (à partir du CP), nous travaillons. Les cours se terminent à 16h30, puis retour à la maison. Je tiens à vous signaler qu'il n'y a aucun bruit dans les classes pourtant très surchargées.

Parfois des choses étranges se produisent: un "vazaha" (étranger) se trouve au fond de la classe; c'est Mr Philippe qui vient pour donner quelques conseils à ma maîtresse (mais, chut! il ne sait pas que je sais), quand il a fini, il s'en va dans une autre classe et ainsi de suite pendant plusieurs semaines.

Mr Philippe aime beaucoup les coqs, et la poule et aussi tout les petits poussins qui sont dans la cour, mais il trouve que le coq chante un peu



trop tôt ! Ça le réveille, de temps à autre il pense à un coq au vin. Un mercredi en fin de matinée, tout le monde est rassemblé dans la cour; on va nous apprendre à nous laver les mains: c'est la journée nationale, nous a t on dit.

`Dorothee, une maîtresse, monte sur une caisse, un savon à la main, un seau à ses pieds, et un pichet à côté du seau, il servira à verser l'eau sur les mains. Elle harangue la foule (nous) et je retiens une chose: le mot " savoon". La démonstration est belle et efficace? Chacun de nous ensuite se lavera les mains cela va durer longtemps....

Au premier étage de l'un des bâtiments, j'ai aperçu 3 personnes: Mr Philippe, sa femme, et une jeune fille prénommée Clarisse; elle effectue un stage de couture accéléré. Il paraît qu'elle vient de l'île Ste Marie. Elle coud très bien et espère ouvrir une boutique dans son "île" voilà un beau projet et je souhaite de tout coeur que cela se réalise.

Marie Françoise Brault.

INFORMATION

L'Assemblée Générale Annuelle se déroulera le
dimanche 17 mai 09 à partir de 9 heures
à la salle Polyvalente d'Uzès
Place de l'Evêché

Pour le repas s'inscrire auprès de
Maïté EDEL
04 66 03 19 99
maied@orange.fr

Une convocation sera envoyée à tous les groupes.

GROUPE BOISSET ET GAUJAC

LES JOUETS DE MOZART...

les 13 et 14 décembre dernier, nous nous mobilisons au pied du sapin, deux temps forts placés sous le double signe de la solidarité et de la musique.

Samedi 13, vente de jouets de Noël « tout à un euro ». Un long alignement de nounours, de chevaux de bois, d'engins spatiaux... attendaient les petits rêveurs afin qu'ils les fassent revivre. Pratiquement 500 euros dans la tirelire de Terre des Enfants. Combien d'enfants heureux... Tout autant !!!

Dimanche 14 décembre, malgré le froid glacial, un nombreux public se blottissait dans l'église Saint-Etienne d'Anduze. Venus assister au concert de Noël au profit de Terre des Enfants, grâce à la participation bénévole de plusieurs professeurs et élèves de l'école de musique intercommunale d'Anduze. Les spectateurs, conquis par la qualité musicale des artistes, ont fait preuve de générosité, 1130 € pour Madagascar.

UN NOUVEAU BRIDGE...

C'était un onze janvier, le groupe de Boisset et Gaujac participait au 15 quinzième tournoi de bridge organisé par le club d'Anduze.

Après la remise des récompenses, la soirée se poursuivit autour d'un sympathique buffet; au cours de ce tournoi, 1078 euros furent recueillis pour le fonctionnement de la Maison Antoine de Madagascar.

POUR NE PAS CONCLURE ...

A Boisset et Gaujac tous les mercredis et les samedis il y a la friperie, quelque chose de familier, un véritable contact entre nos clients et nous. L'expansion qui aura lieu début mars devrait apporter davantage de confort et de rentabilité.

A chaque fois on espère la réussite, le succès, le regard et le cœur tourné vers l'enfance en détresse.

Il ne peut y avoir de défaite véritable. L'obstination et l'espoir sont notre volonté d'agir.

Marc Calvetti.



GROUPE BOISSERON

Notre braderie « de Noël » a été la plus florissante de l'année, avec beaucoup de compliments de nos acheteurs : 2500€ en 2 jours. Plus ils se serrent la ceinture, plus ils nous apprécient...

Opération chocolats.

Nous avons diffusé des chocolats de Noël : une opération d'autant plus délicieuse qu'elle a rapporté sans risques un bénéfice de 427,28€ et un appareil photos numérique. C'était un peu « à l'arrache » comme disent nos d'jeunes (catalogues arrivés veille de vacances de Toussaint... et de départ pour le Burkina Faso, commandes avant le 17 novembre) mais si les gourmands se montrent satisfaits, nous recommenceront l'an prochain... en mieux. Merci aux participants.

Un mini marché de Noël organisé par les commerçants a terminé l'année pour nous de manière inattendue et sympathique.

GROUPE de LASALLE

Le groupe de Lasalle est dynamisé par la présence d'Angélica Flaissier et de Martine Vital qui viennent prendre la relève en particulier pour les brocantes à Lasalle ou ailleurs.

Les ventes de plantes et brocantes sur le marché de Lasalle durant l'été et les fêtes du village font que Terre des Enfants est de mieux en mieux connue, on vient au stand bavarder un peu et faire des achats pour son jardin, dans une atmosphère très sympathique grâce à l'entraide du groupe.

Nos activités pour 2009:

18 avril repas/conférence, Régine Jeanjean nous parlera des actions au Burkina-Faso à la salle des Glycine à Lasalle à midi.

18 avril concert donné par la chorale Hosanna au temple de Lasalle à 20h 30.

1, 18, 25 mai ventes des plantes sur le marché de Lasalle.

1 et 18 juin ventes des plantes sur le marché de Lasalle.

13 juillet et 10 août brocantes sur le marché de Lasalle.

1 novembre brocante à la fête de la Châtaigne à Lasalle.

14 décembre Marché de Noël à Lasalle.



GROUPE LE VIGAN

Octobre: Au début octobre, nous avons eu le privilège de recevoir nos amis Alain et Martine Christol qui nous ont présenté plusieurs films sur les activités de TDE Gard à Madagascar. Ces films, fort bien tournés et richement accompagnés de commentaires nous ont montré la vie dans les divers centres que TDE pilot à Tamatave, Tananarive, à l'Île Ste Marie et ailleurs où plusieurs centaines d'enfants de la rue sont accueillis, ont un repas d'assuré par jour et sont scolarisés gratuitement. Nous avons vu aussi le travail réalisé ici par des bénévoles pour charger un conteneur en France (denrées, matériel scolaire, vêtements, médicaments... etc.), nous avons vu comment tous ces colis sont récupérés là-bas, distribués aux enfants parrainés et aux responsables locaux de TDE.

Nous avons eu des échos favorables des personnes présentes (une quarantaine), impressionnées par ce qu'elles ont vu. Ce fut une rencontre intéressante pour tous et nous remercions vivement nos amis Mr et Mme Christol d'être venus jusqu'à nous.

Novembre: Nous avons écoutés avec intérêt le compte-rendu de nos amis Mr et Mme Esteve-Racaniere qui s'étaient rendus à la réunion régionale de TDE à Mende.

Notre braderie s'est bien passée pendant 5 jours. Nos bénévoles ont donné de leur peine malgré le temps incertain. Nous les en remercions vivement. Notre tombola a été tirée. Le résultat financier a été en augmentation par rapport à l'an dernier. Est-ce un des effets de la crise que nous connaissons?

Décembre: Nos amis Mr et Mme Esteve-Racaniere ont participé à plusieurs marchés de Noël à Aumessas, Blandas et Arre. Ils ont proposés à la clientèle des objets d'artisanat de Madagascar. Ces ventes ont connu un réel succès. Nous les remercions sincèrement pour leur présence dans ces manifestations qui ont permis en outre de faire connaître notre association à plusieurs acheteurs ou curieux de passage.

Au cours du trimestre sont partis 32 colis de 3kgs par la Poste du Vigan.

Yves Pelenc.



Marché de Noël Aumessas 30/12/08

GROUPE d'UZES

L'année 2008, en raison du nombre des manifestations, a été exceptionnelle. L'équipe de l'Uzège peut s'en féliciter !

Notre équipe ne cesse de s'agrandir, même si parfois un ou deux membres font une pause pour récupérer. Alors, « ça tourne » ; dynamisme, ressources humaines et convivialité sont au rendez-vous. D'ailleurs, un de nos membres, J.M. Muller, parti à ses frais à Madagascar avec François Peirin, fait un travail considérable aussi bien à l'école de *La Ruche* à Tananarive, qu'à la *Maison Antoine* et surtout à la *Maison de Pierre* à Tamatave. Nous serons heureux de le retrouver à son retour début février.

En 2008, trois ventes d'artisanat, la brocante, 2 concerts, et le loto ont rapporté 22 678€ dont 3 300 € d'artisanat grâce à la qualité de celui-ci, rapporté de Madagascar par une de nos membres (elle continue d'ailleurs ses ventes au fil des jours).

En 2009, notre « planning » est déjà bien chargé :

- 26 avril : vente d'artisanat à Sanilhac
- 3 mai : brocante à Uzès (cour de l'évêché)
- 24 mai : défilé de mode et coiffure (salle polyvalente d'Uzès)

- 26 juin : concert de musique classique (domaine de Malaïgue à Blauzac)
- 9 octobre : concert de jazz (salle polyvalente d'Uzès)
- 28 /29 novembre : vente d'artisanat (cave coopérative de Vénéjan)



À partir de 2009, le groupe de l'Uzège gèrera les parrainages pour lesquels de nombreux membres se sont énormément investis, ce qui, nous l'espérons, devrait faciliter les procédures.

Par ailleurs, cette année, Uzès accueillera, le 17 mai, tous les groupes gardois pour l'Assemblée Générale de Terre des Enfants, à la salle polyvalente où nous prévoyons quelques surprises...

Pour le groupe,
Danièle Loehr.



GROUPE DE GENERAC

Un dictionnaire pour les enfants malgaches

Nous nous sommes intéressés à ce projet et en avons suivi son évolution :

« C'est l'ignorance et non la connaissance qui dresse les hommes les uns contre les autres » *Kofi Annan*

Le projet « Bokiko »

Constatant la situation de crise que traverse l'édition malgache et l'absence de politique du livre, un projet cadre intitulé **Bokiko** a été mis en place par des OSIM en 2006 afin d'initier une relance durable de l'édition jeunesse et de la lecture à Madagascar. C'est dans ce contexte qu'est né ce projet de dictionnaire.

Au cours de l'année 2008, plusieurs associations, comme IDAC (Idées et Actions pour Madagascar en France) et IDAC à Madagascar, en étroite collaboration avec l'association « le Zébu Francophone » ont travaillé à l'élaboration, l'édition et la diffusion d'un dictionnaire encyclopédique illustré malgache/français pour enfants, intégrant des pages d'éducation au développement durable.

Le contenu rédactionnel sera conçu en collaboration avec des professeurs de l'Ecole Nationale Supérieure de Madagascar. L'équipe chargée de la confection de l'ouvrage réunie des spécialistes de la langue, de l'histoire et de la géographie de ce pays.

Après son édition prévue au printemps 2009, ce dictionnaire sera diffusé à Madagascar.

Les exemplaires de la première édition de cet ouvrage seront diffusés majoritairement en direction des zones rurales enclavées de la grande île (écoles des zones rurales peu accessibles, centres de lecture publique, Alliances françaises, librairies, particuliers,...).

Les objectifs

L'objectif de l'action est de mettre à disposition **des jeunes malgaches âgés de 7 à 12 ans** un dictionnaire encyclopédique dans leur langue qui comprendra des pages d'éducation en vue du développement durable.

- Développer la maîtrise et la connaissance de la langue malgache (acquisition du vocabulaire, maîtrise de l'orthographe, connaissance des sens des mots).



- Améliorer la connaissance de Madagascar (histoire, géographie) et du Monde.
- Eduquer à la citoyenneté et en vue du développement durable

Les trois objectifs éducatifs de ce projet, définis sur la base des besoins identifiés, sont :

- D'améliorer la connaissance de Madagascar en publiant et diffusant des ouvrages de référence portant sur la langue malgache et le pays.
- De renforcer l'édition jeunesse en favorisant l'accès des jeunes à des livres écrits en malgache pour développer leur maîtrise et leur connaissance de la langue car il n'existe ni dictionnaire pour enfants, ni encyclopédie, ni ouvrage de référence de ce type à l'attention des jeunes à Madagascar.
- Et enfin d'éduquer en vue du développement durable. En effet, certaines pratiques de la population, principalement en milieu rural, se révèlent inadaptées au développement durable, notamment en termes d'hygiène, de gestion des déchets, de préservation de l'environnement. En complément de l'éducation formelle, les jeunes de Madagascar ont donc besoin d'être davantage éduqués au développement (éducation à la nutrition, à la préservation de l'environnement, à l'hygiène, à la citoyenneté, promotion du dialogue interethnique, etc...).

La diffusion

- Diffusion de 90 % des ouvrages à un tarif « solidaire » en direction des zones rurales de Madagascar
- Diffusion des 10 % restant en librairies et via les circuits de diffusion classiques
- Estimation du nombre de bénéficiaires sur un an : entre 137 750 et 410 750 enfants.

Voici le dernier mail de notre contact :

Bonjour Madame,

merci pour l'intérêt que vous portez à ce projet, le directeur de rédaction termine actuellement la correction de l'ouvrage. Il sera édité au printemps et je vous tiendrai informée dès que possible. Nous réfléchissons actuellement au nombre d'exemplaires que nous allons éditer.



A toute fin utile auriez-vous une idée du nombre d'exemplaires dont vous auriez besoin?

Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire concernant le contenu de l'ouvrage, nous ne savons pas encore son prix car d'une part nous hésitons à l'imprimer en couleur ou en bichromie et d'autre part nous ne savons pas encore à combien d'ex nous allons l'imprimer, bien à vous,

Edouard Joubeaud

«Qu'il s'agisse de paix, de santé ou de pauvreté, tout le monde s'accorde à dire que l'éducation est incontournable pour aboutir au développement de nos sociétés. »

Un merveilleux cadeau à faire !

Si vous êtes intéressés par ce projet et son acquisition pour vos enfants, filleuls, amis etc....

Nous regrouperons les demandes

Vous pouvez nous contacter TDE groupe de Générac
martinechristol@free.fr

Martine Christol.

GROUPE DE VERGEZE

Bol de Riz du groupe de Vergèze – Diaporama Madagascar

Samedi 24 Janvier, la salle de Mus' Art' D accueillait les amis de Terre des Enfants autour d'un sympathique Bol de Riz.

Monique et Floréal Gracia y présentaient leur voyage de cet été à Madagascar :

L'occasion de partager la richesse d'un voyage dans ce pays si attachant.

Ce fut d'abord la découverte d'une région du Sud: Tuléar, Ranohira: ses troupeaux de zébus, ses tombeaux, la fièvre bleue du saphir autour



d'Iлакaka..., le parc national de l'Isalo aux panoramas splendides avec ses canyons, ses pachypodiums et ses lémuriens !
Une découverte humaine et géographique passionnante !
Puis des moments d'émotion partagés avec les nombreux parrains et donateurs présents: visite des différents centres de Terre des Enfants à Tananarive et à Tamatave, rencontre de nos responsables malgaches, entretiens auprès des filleuls, retrouvailles avec les enseignantes. Regards émerveillés des enfants découvrant leur colis du conteneur, ou visages studieux dans les classes à l'école Antoine (70 enfants au CP !)...

La soirée s'est poursuivie autour du traditionnel Bol de Riz accompagné de sauces aux brèdes succulentes! sans oublier le délicieux manioc au lait de coco!

Et n'oublions pas les succulentes pâtisseries maison confectionnées avec amour... par les bénévoles de Vergèze.

Des rencontres, des sourires, des partages ... pour surmonter la grisaille de la morosité économique actuelle.

Nous avons choisi le mot « Espoir » pour débiter notre Année en nous inspirant des paroles d'un grand Monsieur :

« Les rêves que nous faisons séparément , ensemble n'en font qu'un »
Martin Luther King

Pour le groupe Monique Gracia

La correspondance du groupe:

Extraits de lettres d'instituteurs de Madagascar Novembre 2008

....C'est encore avec une grande joie que je vous écris cette lettre en vous remerciant de tous les biens que vous nous donnez.

On a bien reçu les colis pour chaque personnel et les colis collectifs. Merci beaucoup de notre part, que Dieu vous donne de longues vies, santé et prospérité.

J'apprécie beaucoup le colis personnel que vous m'avez donné, vous nous avez fait des beaux cadeaux. Depuis



que je suis née, je n'ai jamais eu de bonnes choses comme celui-là. Personne ne m'a envoyée de cadeau. Merci de tout cœur à vous et à vos amis tous entiers, que notre amitié dure très longtemps.

Nous ici à l'école, on est bien rentré. Vive la rentrée !!! Mais la grippe fait rage dans tout Madagascar et surtout à Tamatave, beaucoup d'élèves sont absents, ça commence par un grand rhume, des toux sèches et la hausse du thermomètre jusqu'à 40°. Mais malgré tout, le cours suit son chemin.

Pardonnez-moi si maintenant je parle de ma classe personnellement.

J'ai 18 élèves dans ma classe et il faut que je travaille en plein temps, la moitié le matin et l'autre moitié l'après-midi ; je ne rentre à la maison que le soir après le cours. (...)*

Madame Rose

**18 élèves déficients intellectuels, dans une classe minuscule de 3x3*

Bonjour les enfants de France, de Vergèze.*

Nous sommes très contents du colis que vous nous avez envoyé. Nous vous remercions beaucoup pour le matériel. Les élèves aiment bien les livres et les jouets. Nous travaillons beaucoup avec les crayons et les cahiers...

Merci pour les beaux dessins. « Vous dessinez bien, hein !! » Nous aussi, nous vous avons fait des dessins et nous vous envoyons les photos de notre classe.

Nous vous disons au revoir : gros bisous de la part des élèves de la maternelle du « foyer école Antoine », grande section.

Maîtresse Vola.

**Correspondance avec une grande section de Vergèze*



Chère collègue*,

J'ai bien reçu votre premier envoi pour la correspondance de nos élèves. Je vous remercie pour cela.

Et voici maintenant à leur tour nos élèves aussi ont écrit une petite lettre pour se présenter, et ont dit aussi leur fruit préféré.

J'ai bien reçu aussi le colis que vous m'avez envoyé. Ça m'a plus beaucoup. Je vous remercie, beaucoup, beaucoup... (...)

Je vous souhaite bon courage dans votre travail.

Amicalement

A bientôt Clarisse

* Correspondance avec un CE 1 de Vergèze

Bonjour chers amis,

J'espère que vous allez très bien. Nous aussi, même si la grippe et le paludisme nous attaquent. (...)

J'ai bien reçu les photos, merci.

Au nom du personnel de l'école « Antoine », je tiens à remercier vous tous qui ont préparé les colis individuels et collectifs que nous avons bien reçus.

A propos des travaux :

- les W.C des enfants sont faits.

- L'installation de la bibliothèque dans la 1^{re} chambre est faite ainsi que l'ordinateur. Tandis que dans la 2^e il y a encore la jeune fille parrainée qui vient de St. Marie et qui loge là. (...)

A bientôt et à la prochaine.

La directrice Mme Flavienne.



(...) Les documents que vous m'avez envoyés m'ont beaucoup aidé.

Maintenant, on lit dans le livret « Méthode Boscher ». Les méthodes que j'ai eues de Philippe, je les pratique en Malagasy et ça fonctionne. Maintenant, ils savent réciter « les petits canards » avec une bonne prononciation. Je vous promets que je ferai tout mon possible pour avoir de bons résultats.

Le 15 octobre, journée mondiale : « laver les mains avec du savon ». J'ai pu voir des enfants qui ont des puces entre les doigts et les orteils.

Autre travail, c'est de surveiller la propreté des élèves : ils sont sales, morveux. Il faut leur apprendre à se laver, distribuer des mouchoirs confectionnés dans de vieux draps. (...)

Si vous connaissez quelqu'un qui veut correspondre avec moi au CP 1.

Je suis trop bavarde et je vais vous quitter. Merci pour les colis personnels, c'est une grande première.

J'assumerai ma tâche pour mériter votre amour.

Merci beaucoup et transmettez mon bonjour à votre famille et aux donateurs de T.D.E.

Au revoir et à bientôt.

Amicalement.

Dorothée, maîtresse de C.P.



BAGNOLS

Comme le laissaient déjà présager les premières semaines de 2008, l'ensemble de l'année n'a pas été satisfaisante sur le plan financier, même si les dons et le résultat de notre brocante de début août sont restés stables par rapport à 2007.

Notre priorité est allée, bien sur, à nos parrainés au Burkina et cela d'autant plus qu'ils sont engagés dans une formation professionnelle qui doit s'achever en juin 2009; leurs résultats sont bons et font espérer leurs réussites.

Nous sommes engagés depuis plusieurs années dans des parrainages d'enfants en Haïti et dans le soutien de sœur Pascaline à Lomé. Nous espérions le 2eme semestre pour une amélioration de nos rentrées d'argent. Il n'en a rien été. Nous n'avons donc pas pu envoyer au siège le montant de l'année 2008.

Notre réunion de janvier 2009 a été une réunion de crise, même si nous constatons à l'heure actuelle une reprise de nos ventes qui demande à être confirmée.

Nous avons décidé de participer à deux vide greniers en mai et en septembre à Bagnols.

Une autre source d'optimisme est venue à l'arrivée d'une nouvelle recrue qui vient étoffer notre équipe de tri et de vente du mercredi.

Donc pas question de baisser les bras.

Nadia Sokhatch.



LE COURRIER DES LECTEURS

Lettre de Madame Alix Delage, Médecin, retraitée:

Madame,

Je vous remercie d'attirer l'attention des membres de l'association Terre des Enfants sur le paludisme. Cette maladie tuait, et tue peu être encore, deux millions d'enfants chaque année dans la seule Afrique. Permettez moi d'apporter quelques explications au sujet du paludisme malin et d'en préciser les modalités, cela pourra être utile aux personnes qui, travaillant pour des O.N.G., se rendent dans les pays d'endémie. J'ai vu de très nombreux cas de paludisme dans le Gard, je crois bien que les seuls noirs furent deux petits enfants, nés en France; ils y avaient vécu jusqu'à ce que la D.A.S.S. eu l'idée, aussi scandaleuse que stupide, de les renvoyer dans le pays... de leurs grand parents... sans aucun traitement préventif. Heureusement, ils furent rapatriés à temps et sauvés dans le service de pédiatrie du C.H.U. de Nîmes. Les autres malades étaient des Gardois, touristes ou entrepreneurs, un légionnaire européen. J'ai vu plusieurs morts décédés à Nîmes. Je n'ai jamais rencontré parmi eux d'Africains vivant dans leur pays et venant passer quelques jours en France (les petits enfants ne font guère de voyages touristiques).

Pour aider à comprendre toute la complexité de cette parasitose, quelques précision:

Pour acquérir une certaine **immunité**, il faut impérativement être piqué **régulièrement** par des anophèles infestés. Il faut donc vivre pendant la saison des pluies (à son décours plutôt) en pays d'endémie.

Cette immunité ne s'acquiert qu'après de nombreuses années, si bien que les très jeunes femmes, encore mal protégées, peuvent payer un lourd tribut lors de leur première grossesse; en général, elles ne font pas d'accès palustre grave au cours des grossesses ultérieures.

Cette immunité, si difficile à obtenir, **se perd** très vite, en un ou deux ans, en moyenne.

Les autres **espèces** plasmodiales peuvent induire des maladies longues et pénibles, elles ne provoquent **jamais de neuro-paludisme**, la cause de la mortalité.

Je pense comme vous que les recherches sont souvent et scandaleusement, insuffisantes pour la connaissance approfondie et le traitement



des maladies exotiques; en ce qui concerne le paludisme, ce n'est pas entièrement vrai car les Caucasiens (terme consacré pour les prétendus « blancs ») sont souvent concernés!

Les parasites, ceux du paludisme en particulier, savent s'adapter et ruser avec nous; l'argent ne fait pas tout, vous le savez. Les traitements médicamenteux ne sont pas toujours suffisant non plus, ce que l'on appelle les petits moyens sont en fait **essentiels**, à long terme.

Les moustiquaires imprégnées d'insecticides sont à recommander chaudement pour les petits enfants et pour les adultes non immunisés ou ayant perdu leur immunité. Des efforts considérables sont faits actuellement pour en distribuer aux familles des régions concernés, des résultats intéressants sont déjà obtenus; des questions ont été posées concernant les risques accrus pour des enfants plus grands protégés dans leurs premières années.

Des **vêtements**, amples et couvrants, imprégnés du même insecticide, doivent être portés, surtout quand la nuit tombe.

Il faut éviter de circuler à la campagne, **de nuit**, dans les pays d'infestation.

Adultes, les anophèles, comme les autres moustiques ailés, sont inaccessibles.

Il est donc **essentiel** de faire disparaître, le plus possible, les **gîtes aquatiques** des larves de moustiques. Ces bestioles peuvent s'adapter à des eaux polluées, des eaux saumâtres de grandes surfaces ou des trous minimes: vases, coupelles, ornières...

Beaucoup d'idées ont été essayées pour une lutte biologique, aucun système efficace n'a pu être trouvé. Le fameux bacille de Thuringe (un cristal, pas un être vivant) agit seulement dans les trois premiers jours de vie de la larve! Il faut donc connaître sa date de naissance avec précision, la prévoir; des écologues (à ne pas confondre avec les écologistes...) s'y emploient, en Camargue.

L'Afrique subsaharienne est vaste, les régions posent des problèmes différents, vous imaginez le travail à réaliser. Des plantes, par exemple, peuvent jouer un rôle important dans les gîtes, là encore les études sont longues et complexes. Chimistes et thérapeutes ne sauraient résoudre ces difficultés!

Les personnes qui arrivent d'Europe, qu'elles y aient toujours vécu ou



après seulement quelques années en France, doivent impérativement absorber des traitements préventifs prescrits, tout le temps nécessaire (quelle que soit la couleur de leur peau!). Bien entendu, ces médicaments sont différents selon les régions, en fonction de certaines résistances acquises par les souches du *Plasmodium falciparum*, une surveillance constante est nécessaire pour connaître leurs évolutions.

A vous d'en juger mais je pense qu'il pourrai être utile de publier ces lignes dans le bulletin. Il faut tout faire pour que les choses soient claires et éviter d'induire en erreur sur un sujet aussi sensible, toute mauvaise compréhension concernant le parasite ou l'anophèle vecteur peuvent avoir des conséquences tragiques.

En vous remerciant encore d'avoir soulevé ces problèmes et du travail que vous faites pour les enfants, je vous prie de croire, Madame, à mes sentiments les meilleurs.

Madame Alix Delage.

CONSEILS AUX PARRAINS

Questions, réponses:

Mon filleul me demande un synthétiseur, un Ipod...

Vous n'avez pas à répondre à toutes les sollicitations, même si vos moyens financiers vous le permettent. Soyez certain de l'utilité de la demande. Un cadeau non indispensable sera vite abîmé ou revendu... Vous pouvez rappeler à votre filleul pourquoi vous le parrainez et ce que vous attendez de lui. Vous pouvez en parler au responsable des parrainages, qui vous aidera à répondre.

Mon filleul me demande un vélo

Nous n'encourageons pas à faire cadeau d'un vélo, qui tient beaucoup de place dans le conteneur, et un enfant de 12 ans risque aussi de se le faire voler. Mais il se peut qu'il en ait l'utilité, pour aller au lycée, ou en formation. Il est nécessaire de demander au cas par cas à Mme Odette, par la responsable.



La famille me demande une machine à coudre, un ordinateur...

Il se peut que les parents en aient besoin pour gagner leur vie, que le filleul doive se former, rédiger un mémoire. Même réponse que pour le vélo

Mais je n'ai pas les moyens d'acheter un vélo, un ordinateur, une machine à coudre....

Dans ce cas, nous attribuerons pour votre filleul l'un de ceux qui sont donnés anonymement à Terre des Enfants.

Est que je donne assez pour mon filleul?

Les 25 € que nous demandons pour le parrainage de votre filleul, suffisent. De plus, le colis que vous lui faites parvenir dans le conteneur, complète cette aide financière, surtout si vous vous référez à la liste type, qui fait le tour des besoins.

J'ai envie de faire plaisir à ma filleule, avec des bijoux fantaisie, des hauts à la mode, sexy...

Attention, dans les Foyers et même en famille, il n'est pas bon de flatter la coquetterie des filles, Mme Odette souhaite qu'on mette en garde les parrains: les abandons scolaires, les grossesses non désirées, sont des risques fréquents.

Mon filleul m'envoie des e mails pour me solliciter, je suis mal à l'aise
Il se peut qu'un adulte de son entourage utilise son nom pour vous écrire: prévenez votre responsable, qui transmettra à Mme Odette, afin que cela rentre dans l'ordre.

Mon filleul me demande de parrainer un autre enfant (frère, cousin, voisin...)

Toute demande de parrainage doit passer obligatoirement par Mme Odette, avec une enquête et un dossier, pour éviter toute dérive: répondez à votre filleul de s'adresser à elle.

Je suis mécontent, mon filleul n'a pas reçu mon colis/ mon colis est arrivé ouvert,... ce n'est pas sérieux

Il faut se renseigner: les colis sont tous répertoriés, numérotés et distribués avec soin, nous retrouverons sa trace. Il se peut que vous ayez mal inscrit le nom du destinataire, qu'il se soit égaré au départ, Mme Odette distribue toujours pour les « oubliés » des colis dans de grands sacs avec le matériel collectif envoyé exprès.



Jusqu'à quand va durer mon parrainage ?

- Le but de notre association, par le parrainage, est de nourrir, vêtir, soigner, scolariser un enfant et ceci jusqu'à son autonomie, aussi longtemps que vous pourrez l'assumer. Le parrainage n'a plus lieu d'être si l'enfant ne travaille pas à l'école, s'il a quitté son école, s'il a terminé ses études ou / et trouvé du travail.

Bien entendu les liens affectifs tissés tout au long des années se maintiendront bien au-delà de cette limite, si vous avez su les entretenir par vos échanges de courrier.

N'oubliez surtout pas, dans vos lettres, de dire et répéter à votre filleul pourquoi vous le parrainez et ce que vous attendez de lui. Ayez des exigences pour son avenir!

Je souhaite arrêter mon parrainage

Si le parrain souhaite arrêter pour des raisons personnelles, il lui est demandé de nous le signaler avec un délai d'un trimestre au moins. Si les raisons tiennent à des manquements de la part du filleul ou de TDE, considérez comme un service de nous l'exposer (responsable de groupe, responsable des parrainages ou présidente).

Monique BOUFFARD membre du CA est à même de répondre à vos questions sur des cas particuliers, Tél. 04 66 75 00 65.

INITIATIVES

Suite à la lecture du bulletin, une famille, qui a déjà deux parrainages (les parents et l'un des enfants mariés) a eu une idée originale pour Noël : ils ont décidé qu'au lieu d'échanger des cadeaux entre adultes de la famille, chacun ferait un chèque pour Terre des Enfants, et cela les a remplis de joie. Une des filles a déclaré : mais comment n'y avons nous pas pensé plus tôt!!!

Ils tiennent à rester anonymes, mais nous les remercions beaucoup... caressant l'espoir que leur idée sera reprise par d'autres, au prochain Noël...

Une dame, actuellement handicapée, a entrepris de proposer à la vente sur Internet (Price Minister) une liste de livres qui nous ont été donnés... et ça marche! On annonce aux acheteurs que leur achat est au profit de Terre des Enfants, et on communique l'adresse du site... C'est un gros travail pour répertorier, décrire, scanner plus de 150 titres, puis faire les paquets et expédier sous 48h, et on peut l'en remercier... Pour les emballages, elle a besoin de récupérer des enveloppes Kraft moyennes et grandes, rembourrées, du « papier bulle ».

MATERIEL POUR LE PROCHAIN CONTENEUR

Pour la Maison Antoine:

- Grande marmite (chauffage eau pour les bébés)
- Casseroles
- Matelas 1 place
- Lit 1 place ou superposé
- Matériel de cuisine (de type restauration)





TERRE DES ENFANTS

VERGEZE — MUS — CODOGNAN

Samedi 25 Avril 2009 - 20h

Salle la Domitienne - CODOGNAN

REPAS DANSANT

Animation de la soirée par le Club Dancefiever
Myriam et Dan vous feront danser
jusqu'au bout de la nuit!!!

25€ repas + vin inclus

Réservations:

Valérie CREMIER 04 66 35 58 98
Monique GRACIA 04 66 35 26 17



Manifestation des groupes et horaires des boutiques			
BAGNOLS	17 mai	Vide grenier	
UZES	26 avril 3 mai 17 mai 24 mai 26 juin 28-29 novemb	Vente artisanat Brocante Assemblée Générale Défilé de mode et coiffure Concert Musique classique Artisanat	Sanilhac Place de l'Evêché Salle Polyvalente Salle Polyvalente Domaine de Malaïgue Vénéjan
LASALLE	18 avril 18avril 1, 18, 25 mai 1 et 8 juin 13 juillet et 10 août 1 novembre 14 décembre	Repas conférence Burkina Faso à midi Concert Chorale Hosanna Ventes de plantes Ventes de plantes Brocantes Brocantes Marché de Noël	Salle des Glycines Temple à 20h30 Marché de Lasalle Marché de Lasalle Fête de la Châtaigne Lasalle
CODOGNAN	25 avril	Repas dansant	Salle Domitienne
BAGNOLS		Boutique, mercredi samedi 9h 12h	Vêtements
BOISSET GAUJAC 1er étage mairie		Boutique Samedi de 9h à 12h	Vêtements tout à 1€
CALVISSON		boutique les lundi 14h-17h sauf vacances	Vêtements
NIMES 3 rue Porte de France		Boutique lundi 9h – 17hmardi à vendredi 14h30-17h30	Vêtements, livres, jouets, brocante, puériculture, divers

Connaissez-vous le prix de revient d'un Parrainage?

12 versements de 25€ = 300€

Réduction 66%* = 198€

Coût réel = 102€

En règle générale, les versements sont mensuels par le biais d'un prélèvement automatique mais nous recommandons les prélèvements trimestriels pour éviter des frais bancaires élevés.

*Vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 66 %, dans la limite de 20 % de votre revenu imposable (Loi n° 2005-32 du 18 janvier 2005 - art. 127 - J.O I du 19 janvier 2005).

Pour les Entreprises et Professions Libérales : déduction du montant du bénéfice imposable dans la limite de 0,325 % du C.A.



AIDER TERRE DES ENFANTS

Je souhaite :

- ☐ - **Adhérer** à l'association et **Recevoir** les bulletins d'informations de Terre Des Enfants (participation annuelle de 30€, sous forme de don, aux frais de publication).
- ☐ - **Verser** un don de pour aider les actions de TERRE DES ENFANTS
- ☐ - **Parrainer un enfant 25€ par mois**
- ☐ - **Parrainer une école, un orphelinat**
- ☐ - **Entrer** en relation avec le groupe le plus proche.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

Téléphone :

Coupon à renvoyer:
TERRE DES ENFANTS
110 Route de la Camargue
30920 CODOGNAN
Tel : 04.66.35.25.51 Fax: 04.66.35.17.38
Email: contact@terredesenfants.fr

Terre Des Enfants est une association dite « d'intérêt général » autorisée à recevoir des dons déductibles de vos impôts selon les dispositions fiscales en vigueur. Pour en bénéficier vous devez joindre à votre déclaration les reçus fiscaux que nous adressons à chaque donateur en temps utile.



Siège Social	TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	contact@terredesenfants.fr T: 04 66 35 25 51 F: 04 66 35 17 38
Présidente	Eliane CARRIERE 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	e.carriere.tde@wanadoo.fr T: 04 66 35 25 51 F: 04 66 35 17 38
Vice-présidente	Régine Jeanjean 161 rue de Pié Bouquet 34160 Boisseron	benovie.tde@orange.fr T: 09 71 41 77 76
Vice-présidente	Maité Edel Place du sabotier 30700 Uzès	maied@orange.fr T: 04 66 03 19 99
Trésorier	Lucienne Klein 1 ch Limousin 34120 Lézignan la Cèbe	klein.lucienne@neuf.fr T: 04 67 37 60 18
Secrétaire	Jacqueline Berbier 6 imp des roseaux 30340 Mons	jean.berbier@orange.fr T: 04 66 86 08 65
Abonnements	Hubert Loehr ch des 3 tourettes 30700 Uzès	hubert.loehr@orange.fr T: 04 66 22 40 06
Journal Internet	Alain Christol Puech Dardaillon rte St Gilles 30510 Générac	alainchristol30@orange.fr T: 04 66 01 02 65
Adoptions Accueil aux Enfants du Monde	Philippe Carré 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	carrephil@hotmail.com T: 06 62 31 88 01

PAYS	RESPONSABLE	ADRESSE	TELEPHONE
BURKINA FASO	R. Jeanjean	161 rue de Pié Bouquet 34160 Boisseron	09 71 41 77 76
ROUMANIE	S. Finielz	583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
PARRAINAGES Madagascar	(Tamatave) G. Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
	(autres secteurs) A. Olives Antinéa	2 bat A n°6 34280 La Grande Motte	04 67 12 15 58
INDE MADAGASCAR	E. Carrière	110 rte de la Camargue 30920 Codognan	04 66 35 25 51
ARTISANS DU MONDE	M. Carriere	ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87



GROUPE	RESPONSABLE	ADRESSE	TELEPHONE
Bagnols	N. Sokhatch	4 av de l'Ancyse 30200 Bagnols/Cèze	04 66 89 58 76
Boisseron	R. Jeanjean	161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	09 71 41 77 76
Boisset Gaujac	S. Finielz	583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
Calvisson	D. Montredon	8 rue Pereguis 30420 Calvisson	04 66 01 29 74
Clarensac	G et R Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
Congénies	J. Reboul	Pace du jeu de paume 30111 Congenies	04 66 80 72 67
Garrigues Ste Eulalie	L. Mordant	Rue André Conard 30190 Garrigues S. Eulalie	04 66 81 20 84
Générac	M. Christol	Puech Dardaillon Rte St Gilles 30510 Générac	06 10 83 54 77
Lasalle	D. Quiminal	La Dède ch de la Mouthe 30460 Lasalle	04 66 85 41 43
Le Ponant	MJ Guiraud	333 allée de l'Orée du Golf 34280 La Grande Motte	04 67 56 06 32
Le Vigan	J. Bourrie	rue de la Tessonne 30120 Le Vigan	04 67 81 07 83
Lézan	N. Lauron	rue du Puits 30350 Lezan	04 66 83 00 38
Marsillargues	Y. Antonin	Caseneuve 34270 Lauret	04 67 92 16 87
Nîmes	M. Carrière	Ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87
St Chaptès	F. Cauzid	14 av de la république 30190 ST Chaptès	04 66 81 24 43
St Génies	C. Noguier	les jonquières 30190 St Génies de Malgoires	04 66 81 65 33
Uzès	M. Edel	place du sabotier 30700 Uzès	04 66 03 19 99
Vergèze	M. Gracia	104 ch Gariguetta 30212 Mus	04 66 35 26 17
Artisanat	I. Prommier	impasse des hirondelles 30310 Vergèze	04 66 35 37 31

Envoyez vos dons: TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan
N° de compte de l'association:
CCP N° 2646 14V Montpellier
BNP N° 02223215/13 agence des Carmes Nîmes



TERRE DES ENFANTS

CHARTRE

I - Tant qu'un enfant sera exposé sans secours à sa faim, son mal, son abandon, sa misère ou sa peine, où qu'il soit, quel qu'il soit, le Mouvement « TERRE DES ENFANTS », crée à cette fin, se vouera à son sauvetage immédiat, direct et aussi total que possible.

Après avoir travaillé à découvrir l'enfant et obtenu le consentement des Autorités ou des personnes responsables, TERRE DES ENFANTS le sauvera sous la forme et à l'aide des moyens les plus étroitement appropriés à sa détresse.

Dans son pays, si les circonstances s'y prêtent, ou ailleurs si tel n'est pas le cas, l'enfant sera donc nourri, soigné, pourvu de parents valables, ramené à une vie digne de ses droits d'enfant, assuré d'une assistance permanente, tendre et compétente.

II - Étranger à toute préoccupation d'ordre politique, confessionnel ou racial, faisant acte de justice et non de condescendance, en cette activité exercée simplement de vivants à vivants, dans un effacement personnel voisin d'un idéal d'anonymat, TERRE DES ENFANTS est constituée de militants bénévoles orientés vers un objectif commun unique:

Le secours de l'enfant dont il est à la fois l'ambassadeur et l'instrument de vie, de survie et de consolation.

Afin que nul n'en ignore: ni ceux qui sont sauvables, ni ceux qui peuvent sauver, TERRE DES ENFANTS tentera d'alerter et de rassembler la société humaine autour de la détresse infinie d'innombrables enfants.

PARRAINAGES:

- dans des orphelinats
- dans leurs familles
- collectifs

ADOPTIONS:

ACCUEIL AUX
ENFANTS
DU MONDE

AIDE SUR PLACE:

- création de P.M.I.
- construction d'école
- aides aux dispensaires

HOSPITALISATIONS:

Opérations en France
d'un enfant ne pouvant
être sauvé dans son
pays.

*Avec vous et par vous ces enfants pourront être aimés et sauvés,
et vous leur apporterez un peu de justice*